Christophe Pujante

LICENCE À RESPECTER

Le simple fait de posséder ce livre vous donne le droit de l'offrir en cadeau à qui vous le souhaitez, en version numérique uniquement.

Vous pouvez :

- l'offrir sur votre blog ou votre site
- l'offrir aux abonnés de votre newsletter
- l'offrir en bonus cadeau avec un autre produit
- l'inclure dans un package

Vous n'êtes PAS autorisé à le vendre, ni à l'intégrer dans des offres punies par la loi dans votre pays (chaîne de lettres, système pyramidal, etc.)

AVERTISSEMENT

*Le site **reussir-ses-travaux.com** ainsi que son auteur déclinent toutes responsabilités quant aux erreurs et/ou problèmes qui pourraient survenir ou être engendrés suite aux travaux réalisés par les lecteurs du site.*

En effet, même en tant que professionnels, une assurance est obligatoire pour pouvoir exercer. Personne ne peut être à l'abri d'un élément caché (canalisation, câble, etc.) qui pourrait compromettre le bon déroulement des travaux engagés.

Il est donc vivement recommandé de s'assurer que tout peut être mis en œuvre pour parer à une éventuelle surprise.

Malgré un rappel de mise en garde donné en début de certains articles, tous les travaux, astuces, conseils, ne pourront être réalisés, suivis, ou appliqués que sous l'entière responsabilité du lecteur.

INTRODUCTION

Le blog reussir-ses-travaux ainsi que le présent guide s'adressent à vous tous, hommes et femmes, qui souhaitez réaliser vous-même vos travaux de bricolage, de rénovation, d'aménagement ou d'extension de votre propriété.

Même si vous êtes débutant, vous découvrirez ici les bases du bricolage, des astuces de pros, comment choisir ses outils et ses matériaux. Tout est fait pour que vous trouviez ici de quoi réussir vos travaux.

Je suis Christophe Pujante, professionnel dans le bâtiment pendant 10 ans, et j'ai remarqué que vous êtes nombreux à vouloir réaliser des travaux chez vous, mais le coût demandé par un professionnel dépasse parfois vos moyens.

Rassurez-vous ! Moi aussi je fais attention à mon budget, et il n'y a pas de raison pour que vous ne puissiez pas concrétiser votre projet.

Alors si vous êtes un peu manuel, si votre temps libre vous permet de faire le travail vous-même, si l'achat des matériaux est votre seule possibilité financière, alors je vais vous guider dans la marche à suivre pour réaliser votre projet.

Ceci n'enlèvera rien aux professionnels pour qui il restera toujours du travail

Le site reussir-ses-travaux.com n'expose peut-être pas pour l'instant la réponse à votre problème de réalisation. N'hésitez cependant pas à me poser vos questions auxquelles je répondrai personnellement.

Bonne lecture...

NOTE *: Si malgré tout le soin et l'attention apporté à la réalisation de cet ebook, vous constatez une erreur, un lien incorrect, une faute de frappe, etc., n'hésitez-pas à m'en faire à christophe@reussir-ses-travaux.com*

Merci.

TABLE DES MATIÈRES

1.	Réalisez une dalle béton pour votre abri de jardin (1/2)	**6**
2.	Réalisez une dalle béton pour votre abri de jardin (2/2)	**14**
3.	Comment choisir ses vis	**25**
4.	Comment bien choisir sa visseuse	**26**
5.	Comment réaliser un angle droit sans équerre	**27**
6.	Comment câbler 1 interrupteur de lumière	**29**
7.	Comment câbler deux interrupteurs en va-est-vient	**33**
8.	Comment enfoncer un clou sans fendre le bois	**34**
9.	Découvrez un produit indispensable pour vos travaux de maçonnerie	**35**
10.	Découvrez un logiciel gratuit pour aménager votre intérieur	**36**
11.	Comment tester sans risque la présence de courant dans un fil électrique	**37**
12.	Découvrez le détail technique important qui détermine la qualité d'une cuisine	**41**
13.	Réalisez un rangement simple dans votre garage	**42**
14.	Comment conserver vos joints de faïence parfaitement blanc comme au premier jour	**49**
15.	Réalisez vos joints de silicone comme un pro	**50**
16.	Collage des canalisations en PVC : le geste à ne surtout jamais faire sous peine de fuites !	**51**
17.	Plaques de plâtre : Découvrez le secret pour réussir vos bandes comme un pro	**52**
18.	Comment effacer les traces de laitance sur un carrelage ou des ardoises	**54**
19.	Comment assembler deux plans de travail à angle droit pour votre cuisine	**55**
20.	Comment réparer une canalisation PVC	**58**
21.	Fixez facilement et rapidement lambris ou bardage	**60**
22.	Découvrir les matériaux : les carreaux de plâtre	**62**
23.	Une piscine chauffée à prix incroyable	**64**
24.	Connectez facilement et rapidement vos fils électriques	**65**
25.	Plaques de plâtre : Comment réussir ses bandes armées	**67**
26.	Comment couper un tuyau de PVC 100mm parfaitement droit	**71**
27.	Réalisez une terrasse sur pilotis (partie 1/4)	**73**
28.	Réalisez une terrasse sur pilotis (partie 2/4)	**75**
29.	Réalisez une terrasse sur pilotis (partie 3/4)	**87**
30.	Réalisez une terrasse sur pilotis (partie 4/4)	**94**

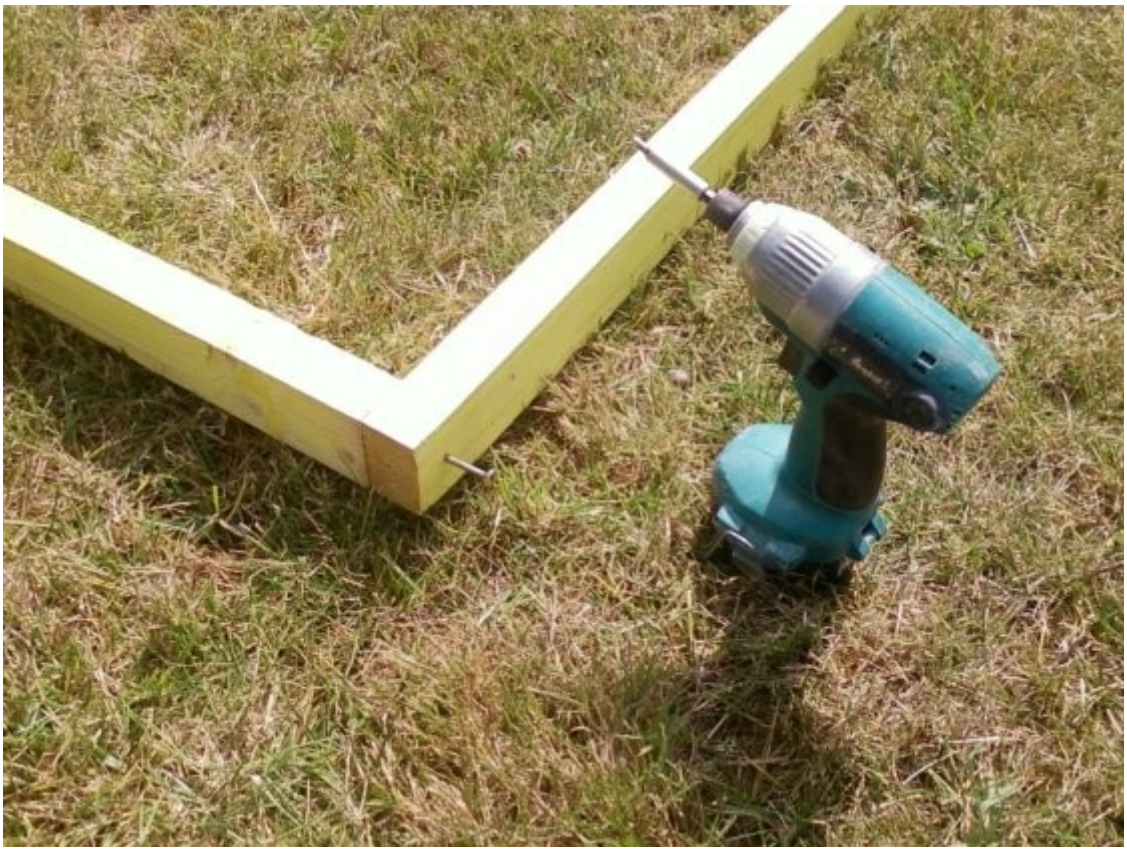
1 Réalisez une dalle en béton pour votre abri de jardin

(Partie 1/2)

La difficulté dans cette réalisation ne se situe pas au niveau de la préparation, même si cette dernière est très importante pour la qualité du travail terminé, mais plus dans l'acheminement du béton. En effet, très souvent, un abri de jardin est situé... au fond du jardin ! Il va donc falloir mettre la(les) brouette(s), ainsi que les bras qui les tiennent à rude épreuve.

Une fois l'emplacement de votre dalle déterminée ainsi que ses dimensions, réalisez un cadre à l'aide des chevrons. Ce cadre, c'est un coffrage, tout simplement. Les chevrons ayant une section de 63mm x 44mm, en les utilisant dans le sens de la hauteur, vous disposerez d'une dalle d'une épaisseur de 63mm ce qui est nettement suffisant pour un abri de jardin.

Une vis 6 x 120 est nécessaire pour assembler chaque angle comme illustré sur la photo ci-dessous. (Pour le choix et l'utilisation des vis, consultez l'article **Comment choisir ses vis**)



La dimension intérieure de votre coffrage, **correspond à la dimension que vous avez retenue pour votre dalle**. Afin d'éviter d'éventuelles surprises de dimensions lors du montage de votre abri de jardin, il est souhaitable de réaliser une dalle de dimensions supérieures. 10cm en largeur et en longueur sont suffisants, mais rien ne vous interdit d'allonger encore plus cette dalle pour, par exemple, stocker du bois de chauffage à côté de votre abri.

Quand votre coffrage est terminé, positionnez-le avec précaution (éventuellement avec l'aide de quelqu'un) à l'emplacement de la dalle. Si vous avez de la place, réalisez le coffrage directement sur l'emplacement retenu, c'est encore mieux !

Voici maintenant la partie à réaliser avec le plus grand soin : la mise à niveau du coffrage. À l'aide d'une pioche et d'une pelle, "grattez" la terre sous le coffrage, ou ajoutez des cales (de votre choix) pour parfaire cette mise à niveau. Utilisez de préférence un grand niveau, la précision n'en sera que plus grande. Ne vous inquiétez pas si de grands espaces apparaissent sous votre coffrage comme on peut le voir ci-dessous.

La précision est importante. En effet, une dalle qui n'est pas droite, entraînera une difficulté dans le montage de votre abri, et une infiltration d'eau certaine.

L'espace entre le sol et le chevron, visible sur cette photo, sera comblé ultérieurement.

Un exemple de calage à l'aide de vieux parpaings étroits :

La précision est aussi valable pour les angles. Si vous ne disposez pas d'une grande équerre comme sur cette photo, consultez l'article Comment réaliser un angle droit sans équerre

Une fois le réglage de l'angle droit effectué, vous pouvez bloquer votre coffrage à l'aide de grosses pierres ou de parpaings

Enfin, il est important de gratter la surface délimitée par votre coffrage, afin de s'assurer d'une épaisseur constante de votre future dalle. Pour cela, vous pouvez utiliser une grande règle ou un autre chevron positionné en appui d'un côté à l'autre du coffrage et de vérifier l'écart avec le sol. Si des trous sont constatés, vous pouvez les combler avec du tout-venant 0-20 ou 0-30 (mélange de roche broyée de 0mm à 20 ou 30mm). Ces trous peuvent aussi être comblés avec le béton de la dalle, à condition que cela ne représente pas un gros volume supplémentaire.

Vous pouvez constater sur la photo ci-dessous que le sol délimité par l'angle inférieur du coffrage est plus "bas". Dans cette réalisation, c'est le béton qui comblera cette différence.

Cette phase de préparation du coffrage est terminée. Maintenant, il faut préparer l'armature, le coulage et le lissage du béton. Consultez pour cela l'article Réalisez une dalle en béton pour votre abri de jardin (Partie 2/2)

2 Réalisez une dalle en béton pour votre abri de jardin

(Partie 2/2)

Voici la deuxième et dernière partie de l'article Réalisez une dalle en béton pour votre abri de jardin (Partie 1/2)

Votre coffrage est en place, parfaitement de niveau, les angles bien droits, et le sol nivelé.

Il est temps de positionner sur ce coffrage un polyane, un film plastique destiné à empêcher les remontés d'humidité.

Ce polyane doit être de dimensions supérieures au coffrage et remonter sur les chevrons comme le montre la photo ci-dessous.

Ensuite, sur ce polyane, positionnez le treillis métallique. Pour découper ce treillis à la dimension de votre coffrage, vous pouvez utiliser une pince-monseigneur ou une petite tronçonneuse avec un disque pour le métal.

Avant de déposer le béton sur le polyane, placez des cales (ou encore des parpaings de faibles épaisseurs) sous le treillis, afin que ce treillis ne reste pas plaqué au sol mais bien dans l'épaisseur du béton. Ce dernier n'en sera que plus résistant. Si ces cales sont en bois, elles seront retirées avant d'être noyées dans le béton. Si elles sont en parpaings, vous pouvez les laisser.

Maintenant, les bras et la brouette vont être mis à rude épreuve ! Il faut en effet apporter le béton. Prévoyez des bottes car nous allons aller patauger dans notre coffrage. Attention cependant : veillez à ne pas percer le polyane pendant cette opération. Non seulement cela permettra les remontées d'humidité, mais l'eau que l'on va rajouter pour former cette dalle risque de partir en emportant le ciment !

Je vous conseille de prendre le béton directement à une centrale. Le béton prêt à l'emploi est garanti dans son dosage et vous permettra un gain de temps et d'énergie considérable. Si la quantité de béton nécessaire est supérieure à ce que votre remorque peut transporter, demandez un béton retardé. Vous disposerez ainsi de plusieurs heures avant que ce béton commence à prendre, et ainsi vous pourrez faire un ou plusieurs autres allez-et-retour. Personnellement je demande toujours du béton retardé et dosé à 350. Cela signifie 350 kg de ciment par m3. Pour la quantité nécessaire, utilisez la formule de calcul du volume : Longueur intérieure X largeur intérieure X hauteur. Le tout en mètre. Ainsi pour une dalle de 3,5m x 2m et une épaisseur de 6cm, nous aurons 3,5 x 2 x 0.06 = 0,42 m3 ou 420 L. S'il y a des "trous" à combler, prévoyez plus. Ici, nous retiendrons 500 L. A titre indicatif, un sceau de maçon bien rempli contient environ 10L de béton.

Le mieux est d'avoir un besoin de béton pour autre chose afin de ne pas perdre le surplus éventuel.

Le polyane est très résistant tant qu'il n'est pas percé ou déchiré. Comme il remonte sur le coffrage, il va retenir le béton si le coffrage ne touche pas le sol. Vous pouvez cependant ajouter parpaings ou remblai de l'autre côté du polyane pour soulager ce dernier et l'aider à contenir le béton.

Ce béton est donc trop "dur" pour être travaillé. Nous allons rajouter de l'eau.

L'objectif est d'avoir un béton dans lequel on s'enfonce sans difficulté, et qui puisse être étalé très facilement. Vous pouvez utiliser un râteau à condition de lui mettre les dents... vers le haut ! Et oui, de cette façon vous ne risquerez pas de percer le polyane ;-)

C'est toute l'épaisseur du béton qui doit être fluide et pas seulement la surface, sinon il sera difficile de le lisser avec la méthode décrite ci-dessous.

Une fois que le béton est suffisamment souple, utilisez une règle, une batte comme ci-dessous, un tube métallique ou même un tasseau en bois bien rectiligne pour lisser votre béton. L'idée ici n'est pas de faire glisser la règle en travers à la surface du béton, mais de secouer ce béton en enfonçant la règle de haut en bas et en avançant en même temps. Une petite vague peut s'animer à la surface et c'est bon signe. Et votre béton doit se lisser tout seul sans pratiquement aucune trace. Son aspect "liquide" (mais pas trop quand même), lui permet de conserver le parfait niveau du coffrage.

Rappelez-vous que vous êtes en bottes dans le béton. Donc il vous faut lisser ce béton à reculons pour effacer vos traces. Suivant votre parcours de lissage, et en fonction du recouvrement des différentes zones effectuées, quelques traces de laitance de ciment peuvent apparaître et persister, mais je vous rassure, c'est tout à fait normal et il n'y a là rien d'inquiétant.

Vous remarquerez sur les 2 photos ci-dessous, la retenue qu'effectue le polyane sur le béton, à l'endroit où le chevron ne touche pas le sol.

Quand vous avez terminé, vous pouvez couper à l'aide d'un cutter l'excédent de polyane

qui dépasse du coffrage afin qu'il ne risque pas de retomber dans le béton pendant le séchage.

Réaliser une dalle de cette façon, en transformant un béton "dur" en béton presque liquide, en soupe de béton je pourrais dire, revient à utiliser un béton auto-nivelant. Vous aurez une surface parfaitement plane et prête à recevoir... un carrelage pourquoi pas !

Une semaine plus tard environ vous pourrez dévisser le coffrage, découper le polyane encore visible sur le côté de la dalle, et... admirer votre travail !

3 Comment choisir ses vis

Les vis, éléments essentiels de fixation...

Il y a plusieurs type de vis. Voici les plus courantes :

- Les vis à têtes fendues
- Les vis cruciformes
- Les vis torx.

Les vis à têtes fendues sont devenues rares, mais on peut encore en trouver. Je vous les déconseille vivement et si, malgré tout, vous êtes contraint de vous en servir, n'utilisez que le tournevis. Avec une visseuse, dès que le support résiste à l'introduction ou au retrait de ce type de vis, vous avez une forte probabilité que votre embout de visseuse sorte d'un coup de la fente de la vis, et comme vous appliquez une pression sur votre visseuse pour l'aider à réaliser sa tâche, vous aurez la désagréable et certainement douloureuse surprise de voir atterrir l'embout dans un de vos doigts qui se trouvent souvent prés du théâtre des opérations. Vous avez sûrement compris qu'il y a du vécu dans mes propos !

Les vis cruciformes sont très largement utilisées, on en voit partout. Et pourtant... ce n'est pas un bon choix ! Ah, je vous vois hausser les sourcils. Ok, dans le placo, les vis sont cruciformes. Mais le placo, appelé plus justement BA13, c'est du plâtre entre 2 feuilles de cartons. Donc c'est tendre comme matériaux pour un tournevis ou une visseuse. Donc, c'est vrai, il y a des domaines ou la vis cruciforme est encore reine.

Le problème des vis cruciformes, c'est quand cette croix caractéristique se détériore parce que le matériau dans lequel la vis est introduite est trop dur. Votre tournevis n'a pas assez de prise (enfin... c'est vous qui n'avez pas assez de force, et moi aussi d'ailleurs ;-) et de ce fait on prend la visseuse. Si vous avez bien choisi votre visseuse (voir à ce sujet l'article Comment choisir une visseuse), cette dernière va mettre tout son cœur à... détruire la tête d'une vis cruciforme qui refuse de se laisser faire ! Et là, un langage fleuri risque fort d'entacher votre partie de bricolage bien mal engagé, non ?

Alors, me direz-vous, c'est quoi la solution ?

La voici : c'est la troisième catégorie, les vis torx. Bien entendu on peste après ce type de vis quand on ne dispose pas de l'embout correspondant. Mais une fois en votre possession ce fameux embout, vous constaterez rapidement la puissance de cette forme de vis. La forme est profonde et bien perpendiculaire à la tête de vis, et cette forme particulière d'étoile à 6 branches élimine tous risques de destruction de cette tête.

4 Comment bien choisir sa visseuse

Qui n'a pas déjà vu toutes ces publicités vantant les mérites de telle ou telle marque de visseuse avec écrit bien en gros "**12 V**" ou bien "**14 V**", "**18 V**", et j'en passe !

Comme si la qualité de la visseuse se situait dans sa tension, puisque le **V** signifie "**Volt**" quand ce n'est pas écrit en toutes lettres !

Alors, si ce n'est pas ce critère qui est important, comment je fais pour choisir ma visseuse ?.

Et bien voilà : cherchez bien sur l'emballage ou sous la batterie de la visseuse **l'ampérage** de cette dernière. A part la renommée de la marque, c'est ce détail technique qui est le plus important. Ainsi, 1,3A, c'est de la dinette. Vous pourrez en effet bloquer le mandrin de la visseuse avec votre main sans aucune difficulté. Alors imaginer lorsque vous essaierez avec une vis, et en plus dans du bois dur. 1,7 A, on est dans le bas de gamme, petit travaux, sans plus. 2A, on commence à avoir une visseuse que je qualifierai de correcte. 2,6 A et au delà, on joue dans la cour des grands, vous n'aurez peur de rien ;-) !

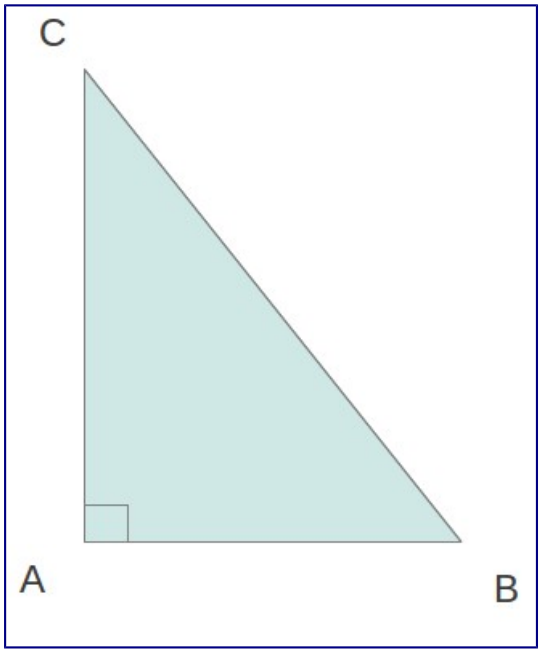
Une fois cette information essentielle bien ancrée dans votre esprit, il reste le poids de la visseuse à prendre en compte. En effet, si vous êtes amené à vous en servir souvent, si elle est trop lourde votre poignet et votre bras en souffriront !

5 Comment réaliser un angle droit sans équerre !

Si vous souhaitez réaliser un travail nécessitant un angle droit, sans avoir d'équerre sous la main, une erreur de visée peut passer inaperçue si la réalisation est de petite dimension.

Il en est tout autrement s'il s'agit, par exemple, de réaliser deux cloisons perpendiculaires l'une avec l'autre. Alors, comment faire ?.

Si en replongeant dans vos lointains souvenirs d'école, Pythagore vous dit quelque chose, c'est parfait, car la solution vient de là. Sinon, voici ce que nous dit le théorème de Pythagore.

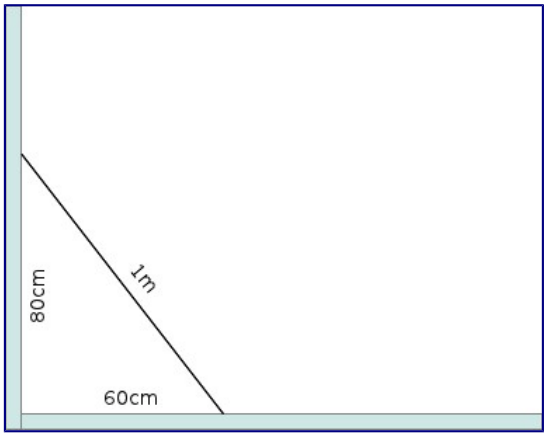


$(BC)^2 = (AB)^2 + (AC)^2$

Une méthode pour se rappeler cette formule, c'est 3 - 4 - 5 !

En effet $(5)^2 = (3)^2 + (4)^2$ => 25 = 9 + 16

Vous pouvez donc en déduire des longueurs personnalisées comme 30cm - 40cm - 50cm

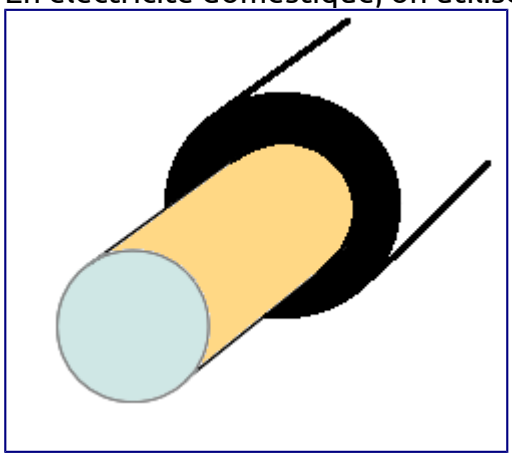


Ainsi 80cm pour un côté d'une cloison, 60cm pour l'autre cloison, si ces deux cloisons sont perpendiculaires l'une avec l'autre, vous aurez exactement 1m entre ces deux points comme illustré ci-dessous. Si vous n'avez pas 1m, c'est que vos cloisons ne forment pas un parfait angle droit !

6 Comment câbler 1 interrupteur de lumière

RAPPEL DE SECURITE : *avant tout travail sur votre installation électrique, assurez-vous que le courant est bien coupé*

En électricité domestique, on utilise le plus souvent les sections de fils suivantes :



1,5 mm²

2,5 mm²

6 mm²

10 mm²

Sur cette figure, la section du fil de cuivre est représentée par la partie bleue, la partie noire correspond à l'isolant.

Pour notre article, nous utiliserons du fil de section 1,5 mm², normalisé pour tout ce qui est lumière dans la maison.

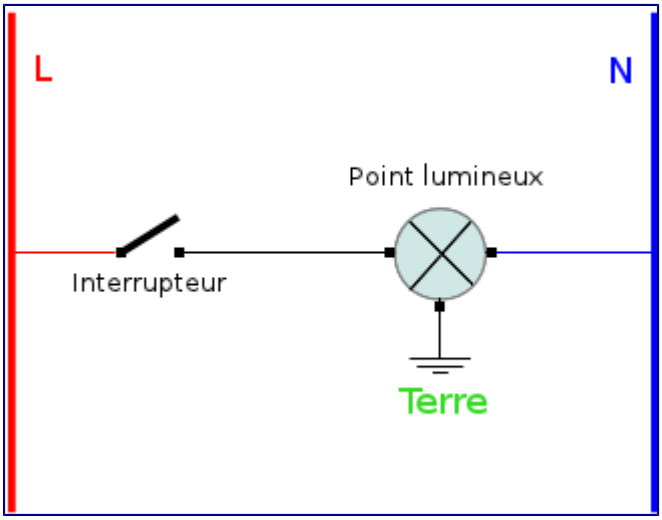
Note : il est sous-entendu dans cet article que vous disposez déjà des arrivées électriques nécessaires à ce câblage. Nous verrons dans un autre article le point de départ de ces différents fils électriques, à savoir le tableau de répartition et de protection.

Nous aurons donc besoin de 3 fils, Phase (généralement rouge ou marron, mais peut aussi être violet ou orange), Neutre et Terre, soit séparés et protégés dans une gaine

souple, soit un câble unique composé de ces 3 fils. Ce dernier porte l'appellation R2V 3G1,5 (pour 3 fils de 1,5mm²).

Les normes de sécurité impose que l'interrupteur soit placé sur le fil + appelé Phase et repéré L sur tous les appareillages. Ainsi, lorsque l'interrupteur est ouvert, si vous retirez l'ampoule et que vous venez malencontreusement à toucher le contact correspondant à la Phase, vous ne risquez absolument rien.

Voici le câblage correct :



Attention dans le choix des interrupteurs. Comme vous le voyez sur le schéma, un interrupteur nécessite deux bornes : 1 arrivée et 1 départ. Dans le commerce, il existe deux types d'interrupteurs : l'interrupteur simple, celui qui nous convient ici, et l'interrupteur va-et-vient à 3 bornes (1 arrivée et 2 départs) et que nous verrons dans un prochain article. L'interrupteur va-et-vient peut convenir pour un va-et-vient et pour une simple interruption comme dans cet article. Le contraire n'est pas vrai.

Les points lumineux sont appelés des DCL, qui signifie Dispositif de Connexion de Luminaire. Chaque boîtier DCL comprend 3 connexions, repérées L pour la phase, N pour le neutre, et le symbole de la mise à la Terre visible sur le schéma ci-dessus. Dans la plupart des cas, il vous suffira de dénuder l'extrémité des fils et de les enfoncer directement dans les points de connexions respectifs prévus. A condition bien sûr que ce soit des fils mono-brin, et non pas multi-brins. En effet, comme son nom l'indique, la partie conductrice est composée de plusieurs petits fils de cuivre, ce qui le rend plus souple, certes, mais il vous sera impossible de les insérer dans les connexions des appareillages. Ces connexions sans vis, sont uniquement destiné à du fil rigide constitué d'un seul brin de cuivre. Si votre budget vous y oblige, il existe des appareillages (prises de courant, interrupteurs, etc.) avec des connexions à vis. Mais ce sera beaucoup plus long et fastidieux à connecter.

Voici ces boitiers :

Ensemble DCL.

Le boîtier jaune s'encastre dans le plafond, il en existe pour les plaques de plâtre (celui de la photo ci-contre) et d'autre pour être encastré dans de la maçonnerie.

La partie inférieure blanche permet la connexion des fils et le crochet permet de recevoir un lustre.

Détail des connexions.

3 emplacements pour les connexions, Phase, Neutre, Terre.

2 points de connexions possibles par emplacement pour permettre la possibilité d'ajouter en parallèle un autre point lumineux en partant de celui-ci.

Voici la douille qui reçoit les ampoules, et, détachable sur le côté, une mini-prise qui peu se substituer à la douille lorsque vous souhaitez accrocher un lustre sur le crochet. Dans ce cas il suffit de détacher cette mini-prise de la douille et d'y raccorder les fils du lustre, et ensuite d'introduire la mini-prise en lieu et place de la douille.

La douille dans le boîtier DCL. Quand la douille est bien en place et ne peut plus tomber, un petit "clic" se fait entendre. Pour la retirer, il suffit de pincer le petit levier responsable du "clic" et de tirer sur cette douille !

7 Comment câbler deux interrupteurs en va-est-vient

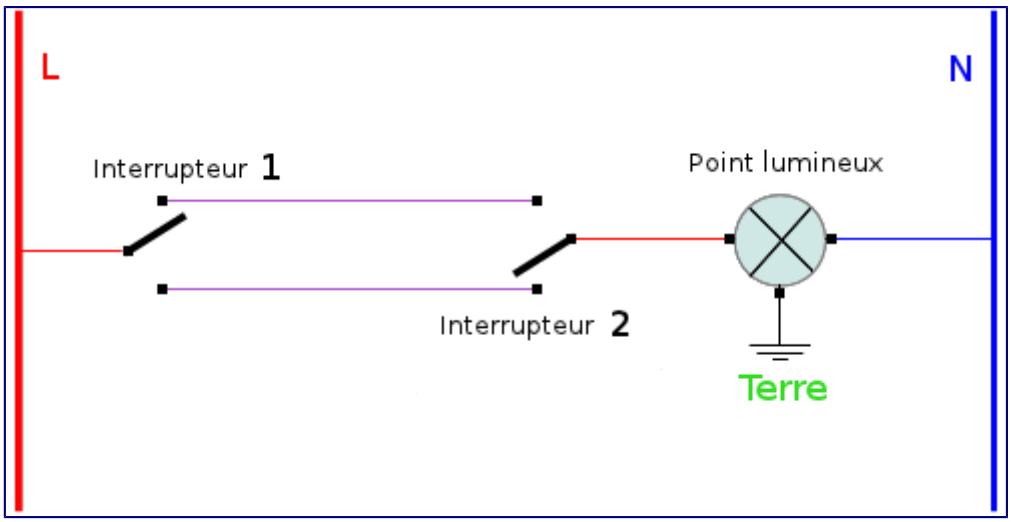
RAPPEL DE SECURITE : *avant tout travail sur votre installation électrique, assurez-vous que le courant est bien coupé*

Note : il est sous-entendu dans cet article que vous disposez déjà des arrivées électriques nécessaires à ce câblage. Nous verrons dans un autre article le point de départ de ces différents fils électriques, à savoir le tableau de répartition et de protection.

Nous avons vu dans un précédent article Comment câbler un interrupteur de lumière.

Cette fois-ci, nous allons voir comment cabler deux interrupteurs en va-est-vient. Si cette appellation vous semble étrange, il s'agit tout simplement du câblage particulier permettant d'allumer ou d'éteindre un (ou plusieurs) point(s) lumineux à partir de 2 interrupteurs séparés d'une certaine distance, par exemple à chaque extrémité d'un couloir pour piloter la lumière de ce couloir.

Voici ce câblage :



Comme vous pouvez le constater, les deux fils violet appelés Fils Navettes, sont situés du côté de la phase. Comme précisé dans Comment câbler un interrupteur de lumière, l'interruption doit TOUJOURS se trouver du côté de la tension positive, du côté de la Phase repérée L

8 Comment enfoncer un clou sans fendre le bois

Lorsque vous devez utiliser des clous pour fixer une pièce en bois, par exemple les champlats autour d'une porte (vous savez, ces petites baguettes plates au bords arrondis qui dissimulent la jonction entre le plâtre et le bâti de la porte), il y a de fortes chances pour que ce champlat se fende lorsqu'il sera traversé par le clou.

Et qui dit fissure, dit... pas beau ! A refaire ! Et ce fâcheux problème se manifeste dés que vous êtes trop prés du bord du champlat ou trop prés des extrémités.

Alors que faire pour éviter cela ?

C'est très simple.

Avant d'enfoncer vos clous, retournez-les et donnez un petit coup de marteau sur la pointe. Ceci l'aplatira légèrement, et lorsque vous retournerez de nouveau ces clous pour les enfoncer normalement, les fibres du bois ne s'écarteront plus brutalement en fendant le champlat, mais se déchirerons (façon de parler) sans que le bois ne se fende. Et du coup... vous retrouverez le sourire d'un travail bien fait :-)

9 Découvrez un produit indispensable pour vos travaux de maçonnerie

S'il y a un produit à connaître c'est bien celui-ci : .

La résine "Latex".

Toutes les grandes marques commercialisent ce produit sous un nom différent comme Sikalatex, Primer G, etc.

Je me demande d'ailleurs parfois s'il n'y a pas qu'un seul fabricant de cette résine pour plusieurs emballages différents, car ce produit ressemble toujours à la même chose : du lait !

Alors, quelle est son utilisation ?

Ce produit peut être utilisé dans plusieurs domaines, mais ici nous allons voir ses applications dans la maçonnerie.

Cette résine très liquide se dilue facilement dans l'eau, les proportions sont indiquées sur l'étiquette.

NOTE IMPORTANTE : La résine latex ne doit être utilisée que pour des supports poreux et donc absorbants.

Incorporée dans du mortier ou du béton pendant leur préparation rendra ces derniers imperméables à l'eau (traitement hydrofuge). Donc vous pourrez utiliser du mortier additionné de résine pour réaliser, par exemple, un enduit étanche.

Toujours diluée dans l'eau et étalée au rouleau, pinceau ou pulvérisateur, et appliquée sur une dalle béton existante, elle vous permettra de réaliser un ragréage ou une chape sans risque de fracture et de décollement une fois l'ensemble sec. C'est la raison pour laquelle cette résine porte aussi le nom de primaire d'accrochage. La résine va pénétrer dans ce support poreux, et, en séchant, va agglomérer et figer tout le matériau et les particules poussiéreuses qu'elle aura imprégnés. Le nouveau revêtement pourra alors parfaitement adhérer à la dalle béton.

Cette résine sèche en quelques minutes seulement et ne vous imposera donc pas un temps d'attente trop important.

Nous retrouverons ce produit dans d'autre domaine, notamment pour les plaques de plâtre, les salles de bains, cuisines, etc.

10 Découvrez un logiciel gratuit pour aménager votre intérieur

Si vous souhaitez "voir" ce que peut donner l'aménagement que vous aimeriez mettre en place dans votre intérieur avant de passer à l'action, il existe un excellent logiciel, et de plus, il est gratuit :-).

Ce logiciel s'appelle **Sweet Home 3D**

C'est un logiciel libre d'aménagement d'intérieur qui vous aide à placer vos meubles sur le plan d'un logement en 2D, avec une prévisualisation en 3D.

Il est multiplate-formes, c'est-à-dire que vous pouvez l'installer sur un ordinateur fonctionnant aussi bien sous Windows, Mac OS X, Solaris, ou Linux, mais vous pouvez aussi l'utiliser directement en ligne via votre navigateur internet, c'est-à-dire sans l'installer sur votre ordinateur ! Idéal pour un test :-)

Voici le lien pour une présentation vidéo de ce logiciel :

http://www.dailymotion.com/video/x8ph67_didacticiel-sweet-home-3d-1-7_lifestyle?start=4#from=embediframe

Si ce logiciel vous intéresse, voici le site officiel en français où vous trouverez les liens de téléchargement :

sweethome3d

11 Comment tester sans risque la présence de courant dans un fil électrique

Au cours de vos travaux, il vous arrivera tôt ou tard de vouloir savoir s'il y a du courant dans le fil électrique qui vous intéresse. Bien entendu, je parle ici de savoir s'il y a du 220 V domestique.

Heu... d'accord, mais... comment je fais... ?

Là, vous allez voir qu'au niveau sécurité, ce que l'on vous propose dans le commerce, c'est pas le top !

Vous avez peut-être déjà vu dans le rayon outillage de votre grande surface de bricolage préférée, ce petit tournevis transparent, appelé à juste titre "tournevis testeur". Le principe est simple : en tenant le corps de ce tournevis avec deux doigts, vous posez la pointe sur le cuivre du fil électrique à tester. Ensuite avec un autre doigt libre vous touchez l'extrémité opposé (le petit capuchon rouge sur la photo). S'il y a du courant dans le fil, un petit néon va s'allumer dans le corps du tournevis. S'il n'y a pas de courant... le néon ne s'allume pas !

Génial vous allez me dire ! Oui... et non !

Oui, parce que ça fonctionne très bien.

Le problème, c'est que dans le corps du tournevis, il y a un petit composant électronique, une résistance. Et comme tout composant électronique, quand il "claque", il peut le faire de 2 façons : dans la plupart des cas, il ne conduit plus, cassé en deux, net et sans bavure ! Comme une ampoule qui a grillé ! Mais dans l'autre cas, c'est tout le contraire, il devient totalement conducteur. Et le but de cette résistance est de vous protéger, elle est là pour ne pas vous faire électrocuter quand vous touchez le capuchon rouge. Elle réduit au minimum le courant qui passe par votre corps sans dommage, mais suffisamment pour allumer le néon. Vous faites partie du circuit ! Et oui !

Heureusement, il y a le crayon testeur :

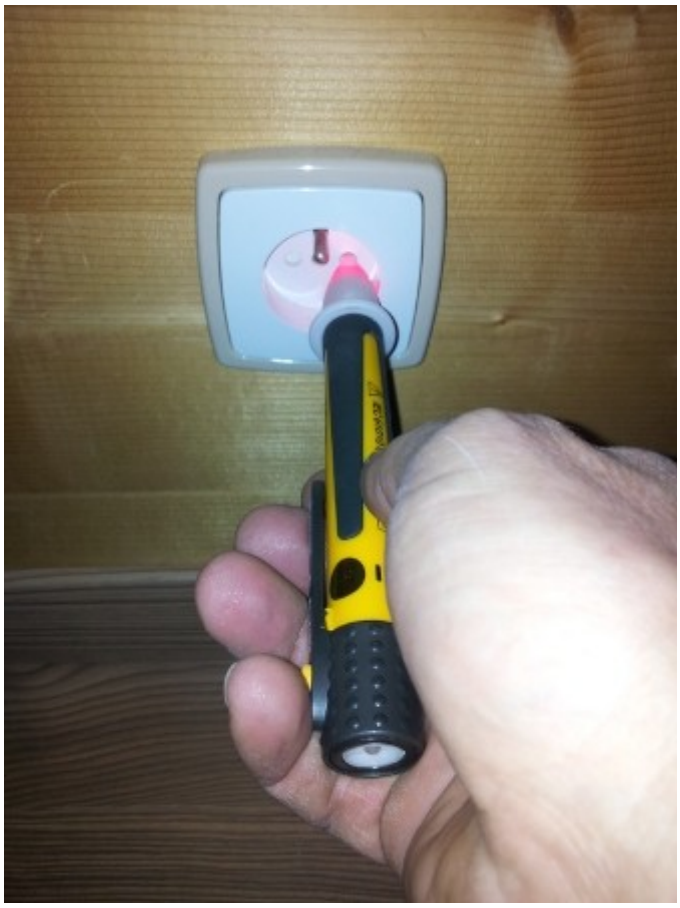
C'est un gros crayon, comme un gros marqueur, et qui fonctionne avec deux petites piles fournies. Pour une vingtaine d'euros chez un spécialiste de fournitures pour électriciens, vous avez une parfaite sécurité. Il suffit d'approcher la pointe blanche du fil à tester sans le toucher ! Même principe, s'il y a du courant, une lumière rouge s'allume dans la pointe. Le fonctionnement de ce testeur réside dans la détection du champs électromagnétique généré par la présence de courant (il a dit quoi là ? :-))

Bon, vous n'avez plus la fonction tournevis, mais vous disposez d'une petite lampe à l'autre extrémité. Bien utile quand on est dans un recoin mal éclairé.

Voici une démonstration :

Dans le trou de **gauche** d'une prise de courant, se trouve **TOUJOURS** le **Neutre**, donc pas de courant. Le testeur ne réagit pas.

Vous pouvez voir sur ces deux photos de démonstrations que les deux trous des prises de courant sont protégées par "un cache" en plastique qui empêche un enfant d'enfoncer quelque chose dedans. La pointe du testeur ne peut donc pas toucher le fil électrique. Et pourtant, ça fonctionne... grâce au fameux champs électromagnétique cité plus haut... :-)



Dans le trou de **droite** d'une prise de courant, se trouve **TOUJOURS** la **Phase**, donc danger, au moins 220 V. Le testeur réagit en allumant sa pointe en rouge.

NOTA : Quand je dis que le neutre et la phase se trouve TOUJOURS à cet endroit, vous l'aurez compris, c'est quand c'est fait dans les normes en vigueur... Ce qui peut hélas ne pas toujours être le cas.

12 Découvrez le détail technique important qui détermine la qualité d'une cuisine

Voilà, ça y est, vous êtes décidés à investir dans une cuisine.

Quels que soient les options retenues déterminant le prix comme les charnières de portes à démontage rapide, les amortisseurs de tiroirs, etc., il y a un détail technique essentiel à ne surtout pas négliger si vous voulez conserver longtemps et avec fierté votre cuisine.

Et ce détail ne sera bien-sûr **JAMAIS** abordé par le vendeur. *Sauf si votre choix s'est porté sur un fabricant de cuisine qui a pris en compte ce point essentiel*.

Bon, allez, arrêtons le suspens :-)

Ce détail, c'est l'épaisseur des caissons et des étagères. 16mm, c'est trop faible, et c'est pourtant ce que l'on trouve couramment. 18 et 19mm c'est de la qualité. Pourquoi ? Simplement parce que lorsque vos éléments seront bien chargés de vaisselle et d'accessoires, vous allez très vite constater un affaissement des panneaux. Regardez déjà ce qui se passe dans l'étagère de salon ou la bibliothèque que vous avez achetée il y a quelques mois ou quelques années. Les étagères se courbent vers le bas dès que la charge est trop importante. Ce phénomène se produit avec des livres, imaginez avec de la vaisselle ! Et c'est plutôt disgracieux ! Aussi, je vous suggère d'avoir dans votre poche un mètre pour vérifier ce point lors de vos repérages de cuisines. Et je peux vous certifier que même si vous mentionnez ce "détail" d'épaisseur avec un vendeur qui vous propose des caissons de 16mm, il vous dira qu'il n'a jamais eu de problème, et que ses cuisines sont aussi solides que celles de 18-19mm d'épaisseur. Dans ce cas, pourquoi certaines cuisines ont des caissons plus épais ? humm ?

Alors oui, on retrouve ce qui se passe en ce moment dans cette conjoncture de crise. On vous baisse les prix pour que vous achetiez. Mais la qualité aussi est réduite... par l'épaisseur !

Pour les bricoleurs courageux et passionnés, il reste la possibilité de réaliser soi-même ses caissons. Vous n'achetez que les portes qui, elles, sont souvent en 18-19mm, et vous réalisez le reste. Oh là là, mais il est fou lui :-) !

Pas du tout, je l'ai fait ! Alors pourquoi pas vous ;-) ?

13 Réalisez un rangement simple dans votre garage

Dans son garage on a tous besoin de rangement. Mais pour un garage a-ton vraiment besoin d'un rangement haut de gamme ?.

Je vous propose aujourd'hui de suivre l'installation d'étagères toutes simples, composées de crémaillères murales et d'équerres comme vous le verrez plus bas en détails.

Le mur est en parpaings creux :

Voici les crémaillères, longueur 2m, et les équerres pouvant accueillir une étagère de 40cm de large :

Avant toutes choses, tracez sur le mur un trait parfaitement horizontal qui vous servira de repère de pose des crémaillères. Inutile de démarrer au niveau du sol, vous ne mettrez pas d'équerre aussi bas.

Pour cette réalisation, j'ai choisi une hauteur d'environ 30cm en partant du sol (voir photo ci-dessous).

Pour le perçage des trous, l'idéal aurait été de percer dans les joints des parpaings. Impossible puisque les crémaillères disposent déjà de trous prévus pour la fixation.

Comme l'épaisseur d'un parpaing creux est de 2cm, il est encore inutile de choisir des chevilles longues. Choisissez des chevilles à expansion en plastique, pas plus de 3cm de long (nous aurons l'occasion dans un prochain article de voir de plus prés les fixations adaptées à tel ou tel type de support). Commencez par la fixation la plus basse, la plus proche de votre repère de niveau en prenant particulièrement soin de garder le bas de la crémaillère alignée sur votre repère. Ensuite à l'aide d'un niveau à bulle appliqué contre la crémaillère, redressez cette dernière pour qu'elle soit parfaitement verticale et fixez-là en effectuant un autre trou tout en haut dans le dernier trou prévu sur la crémaillère. Une fois la crémaillère fixée à ces deux extrémités, procédez au perçage et à la fixation de tous les autres trous. Votre étagère va être bien chargée. Si, si, je le sais :-) Donc il est préférable de fixer à CHAQUE trou !

Un espacement d'environ 60cm entre chaque crémaillère est correct.

Une fois tout fixé, vous obtenez ceci :

Positionnez ensuite vos équerres suivant l'espacement que vous souhaitez pour votre rangement :

Il ne reste plus qu'à mettre en place les planches d'étagères.
Ici, chaque étagère est composée de 2 planches de 20cm de largeur posées côte à côte.

Pour cette réalisation, j'ai demandé la fabrication sur mesure de portes coulissantes pour dissimuler ces étagères, avec un rail posé au sol et un guide au plafond, mais vous pouvez parfaitement laisser tel quel.

Pour info, voici ce que cela donne avec les portes coulissantes mises en place.

Voilà ! Propre, simple et... économique :-)

14 Comment conserver vos joints de faïence parfaitement blancs comme au premier jour

Quel plaisir d'avoir une douche nouvellement créée ! Non seulement la faïence vous plaît, normal, c'est vous qui l'avez choisie ;-) mais de plus la blancheur des joints fait encore plus ressortir cette impression de neuf et de propreté. Oui mais voilà... ça ne dure pas longtemps :-(!

Pourquoi ? Pour la simple et bonne raison que les joints (faïence ou carrelage) ne sont pas imperméables. L'eau les imprègne sans difficulté de par leur côté poreux, et les traverse pour s'en prendre au support. Nous verrons d'ailleurs dans un prochain article la marche à suivre pour réaliser une douche sur mesure en respectant les mesures de protection et éviter ainsi tout désagrément, surprise, ou problème plus sérieux.

Mais revenons sur nos joints. Leur nature poreuse laisse donc l'eau les traverser avec son cocktail de minéraux, calcaire, chlore, etc., mais l'humidité persistante dans ces joints devient un merveilleux endroit pour le développement des moisissures :-(Arhhhh !

Et du coup, après quelques semaines d'utilisation de la merveilleuse douche qui faisait votre fierté, vous vous retrouvez avec des joints tachés de noir et autres couleurs dont vous ignoriez l'existence !

Les efforts de nettoyage de plus en plus acharnés ont fini par vous épuiser. Vous rendez les armes, vous capitulez, votre joints immaculés du début sont devenus infâmes !

Pour dire définitivement NON à ce déroulement systématique, inutile de vous précipiter dans le premier magasin de bricolage pour acheter un produit miracle. Des joints noircis ne peuvent pas retrouver leur blancheur, sauf si vous les enlevez pour les refaire, mais là, je vous promets bien du plaisir agrémenté d'un langage quelque peu fleuri :-)

La méthode infaillible doit se mettre en pratique dès que vos joints viennent d'être faits, c'est-à-dire AVANT la première utilisation de la douche. Et pour ça, un produit dont j'ai déjà fait l'éloge en maçonnerie (voir l'article Découvrez un produit indispensable en maçonnerie) va encore prouver ici son efficacité : **la résine Latex**.

Dans un récipient, mélangez à parts égales de la résine Latex et de l'eau, puis, avec un pinceau, badigeonnez généreusement les joints. Ne vous en faites pas si le mélange coule sur la faïence. Comme j'ai déjà eu l'occasion de l'écrire, cette résine ne pénètre que les matériaux poreux, donc aucun risque pour le carrelage ou la faïence.

Autre petite remarque, ne paniquez pas en voyant la couleur un peu violette que prend le mélange quand on l'applique car une fois sec cette couleur disparaît. Une fois vos joints bien imprégnés, patientez une dizaine de minutes, et ensuite à l'aide d'une éponge, nettoyez le surplus et ce qui peut se trouver sur les carreaux.

Une fois bien secs, les joints vont prendre un très léger reflet brillant dû à la résine, mais il faudra vraiment coller votre nez dessus pour vous en rendre compte, et cela n'entachera en rien la beauté de votre douche. Un dernier rinçage à l'aide du pommeau de douche achèvera cette protection définitive :-)

Vous avez maintenant des joints parfaitement étanches !

Bien entendu, il faudra quand même nettoyer de temps en temps votre douche, mais vous constaterez avec grand plaisir que les joints resteront toujours blanc comme au premier jour !

NOTE : Cette astuce est efficace avec tous les styles et coloris de joints.

15 Réalisez vos joints de silicone comme un pro

Ah ! Les joints de silicone !

Le matériaux d'étanchéité et de finition par excellence des salles de bain et des cuisines, mais aussi le détail qui peut vous "tuer" une belle réalisation s'il n'est pas appliqué régulièrement et surtout lissé correctement.

Nous avons tous nos "trucs" pour lisser les joints : la bonne vieille patate, heu... je veux dire la pomme de terre :-), le liquide vaisselle, etc. Cependant, toutes ces techniques ont leur défaut et il est difficile d'avoir un joint régulier et sans trace ! Surtout quand on sait qu'il faut lisser d'un bout à l'autre et ne surtout pas s'arrêter en cours sous peine d'avoir une trace de jonction !

Heureusement une excellente solution existe. La photo à la une vous présente des "mains de lissage". Il s'agit de formes en plastique semi-rigide. Chaque angle dispose d'une forme différente : angle à 45°, angle arrondi, et même forme concave sur certains côtés.

Pour réaliser vos joints, à part le silicone vous aurez besoin de ces "mains de lissage" et de quelques feuilles d'essuie-tout.

La marche à suivre est toute simple : étalez un cordon de silicone avec votre pistolet, choisissez sur les "main de lissage" une dimension et une forme de lissage en arrondi ou à 45° qui vous convient, et faites-la glisser sur le joint pour effectuer le lissage. Vous pouvez même vous arrêter en cours de route pour essuyer l'excédent de silicone sur votre essuie-tout ! En effet ces formes sont souples mais suffisamment rigide pour conserver la forme appliquée et reprendre sans aucune trace.

Ces "mains de lissage" ne se trouve que dans certaines grandes surfaces de bricolage. Il faut donc un peu de patience pour les trouver ... Mais le jeu en vaut la chandelle ;-)

Pour moins de 5 € (coût des mains de lissage), la réalisation des joints de silicone deviendra pour vous un jeu d'enfant :-) !

16 Collage des canalisations en PVC : le geste à ne surtout jamais faire sous peine de fuites !

Peut-être vous est-il déjà arrivé de réaliser une évacuation en PVC, vous savez ces tuyaux gris plus ou moins gros en diamètre et tous les coudes qui vont avec. Dans ce cas, je peux vous affirmer que vous êtes passés de peu à côté d'une possible catastrophe. Par catastrophe, j'entends une fuite d'eau. L'ampleur des dégâts dépendant bien sûr de la quantité d'eau qui est évacuée par la canalisation avant de vous rendre compte du problème. Et si en plus cela concerne les WC... bon, ça va, on n'y pense pas :-)

La colle que l'on utilise pour assembler tous les éléments sent un peu la colle scotch de notre enfance, et elle a le pouvoir de "souder" le PVC. Cette colle a une prise très rapide, et si l'on tarde quelque peu avant d'emboîter les deux éléments, enfoncer les quelque 5 cm de PVC l'un dans l'autre devient suffisamment difficile pour que... le geste fatal se produise ! La rotation d'un des éléments pendant qu'on l'enfonce sur ou dans l'autre !

NE JAMAIS TOURNER DEUX ÉLÉMENTS EN PVC PENDANT LE COLLAGE

Pourquoi ? Je vous le dis dans quelques instants.

Voici en premier lieu la marche à suivre pour réaliser correctement et efficacement le collage de deux éléments de canalisation en PVC : tout d'abord, il faut dégraisser les parties à coller avec un solvant adapté au PVC, ou réaliser un ponçage léger à l'aide d'un papier de verre à grain fin. Ensuite encoller généreusement (mais pas trop quand même !) la partie mâle et uniquement cette partie. En effet, lorsque vous allez insérer cette partie dans la partie femelle, l'excédent de colle va s'enlever de lui-même et être refoulé à l'extérieur de l'assemblage. Il suffira de l'essuyer avec un chiffon ou un morceau d'essuie-tout. Par contre, si vous encollez la partie femelle, l'insertion de la partie mâle va repousser à l'intérieur l'excédent de colle et former ainsi en séchant un obstacle sérieux à l'écoulement des eaux usées.

Voici donc maintenant pourquoi il ne faut jamais faire pivoter deux éléments l'un dans l'autre pendant l'insertion ou quelques secondes après :

En insérant un élément dans un autre, la colle va s'étaler et s'étirer régulièrement entre les deux éléments à coller, et former un film. Ce film de colle forme comme des fils alignés suivant l'axe d'insertion. Cette colle a la particularité de ramollir le PVC et donc de "souder" les éléments entre eux, mais aussi, comme écrit plus haut, elle durcit très vite. Si vous faites pivoter les deux éléments pensant faciliter l'insertion, en réalité vous allez "casser" le fil de la colle et réduire à néant l'étanchéité qui s'était établie. La fuite qui en résultera ne dépendra plus de vous mais de l'ampleur des dégâts invisibles à vos yeux mais bien présents à l'intérieur de votre assemblage...

Quelqu'un à vu la serpillière... ? ;-)

17 Plaques de plâtre : Découvrez le secret pour réussir vos bandes comme un pro

Ah ! Les fameuses bandes ! La bête noire de beaucoup de bricoleurs.

Pourtant, une fois le secret en poche, vous allez voir que c'est un jeu d'enfant de les réaliser !

Allez, ne perdons pas un instant, découvrons tout cela :-)

L'erreur commise par beaucoup de personnes, ne sachant pas quel produit utiliser et comment le mettre en œuvre, est d'acheter un pot d'enduit prêt à l'emploi.

Or, si vous regardez bien l'illustration sur le pot (visible sur la photo de cet article), vous pouvez voir le dessin d'une main qui applique une... deuxième passe d'enduit, et non pas la première !

Ce qui veut dire que l'enduit prêt à l'emploi ne doit jamais être utilisé pour appliquer la bande, mais bien uniquement pour la recouvrir en deuxième passe.

(J'en profite en passant pour vous dire de ne jamais utiliser du mortier adhésif pour faire vos bandes, le ponçage ultérieur est impossible tant ce produit est dur. De même, utiliser des bandes en treillis adhésif est déconseillé car non rigide et des fissures peuvent malgré tout apparaître dans le temps)

Donc si vous prenez de l'enduit prêt à l'emploi pour coller votre bande, vous allez d'abord l'appliquer sur la jonction des plaques de plâtre. Ensuite vous allez appliquer la bande.

Mais cet enduit est épais et il en faut très peu pour ne pas voir la bande après la deuxième passe. La bande doit être collée bien au fond de la "gorge" formée par les bords amincis des plaques de plâtre.

Cette bande est en papier parfaitement sec, et ne colle pas (c'est la raison des cloques qui apparaissent souvent au séchage). Vous appuyez donc fortement avec votre couteau à enduire pour chasser l'excédent, mais il y a trop d'enduit en dessous. La bande se déchire alors, et du coup vous balancez tout sur le mur avec quelques mots bien choisis... Ça vous rappelle quelque chose :-) ?

Pardon, je vous taquine ! Mais rassurez-vous, je suis aussi passé par là... et oui !

Bon d'accord, mais pour coller ma bande, je mets quoi ?

Les "bandeurs" professionnels préparent eux-mêmes leur enduit à partir d'un sac d'enduit en poudre. Le choix de cet enduit en poudre dépend surtout du temps de séchage et de la finesse du produit une fois préparé, et c'est une question propre à l'utilisateur.

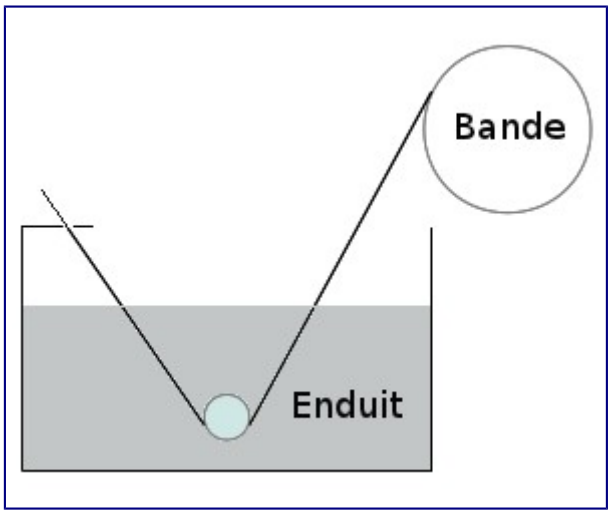
Personnellement, j'utilise un enduit à prise rapide 3 ou 4 heures (repéré PR3 ou PR4) pour l'application de la bande et un autre enduit fin à prise normale (PN 24 -> Prise Normale en 24h) pour la deuxième et troisième passe.

La mise en œuvre est la suivante : préparez votre enduit en mettant d'abord de l'eau dans un seau, pas trop pour votre première fois ;-), et ajouter l'enduit en poudre. L'idéal est d'utiliser un mélangeur électrique, mais vous pourrez réussir même sans en avoir un. La texture à obtenir ressemble à une soupe onctueuse, plus précisément un velouté. De cette façon, lorsque la bande est plongée dans cet enduit "liquide" et appliquée directement sur la jonction des plaques, non seulement vous n'avez plus à préalablement enduire, mais le surplus d'enduit s'évacue très facilement avec votre couteau à enduire. Autre avantage qui rend le collage de la bande efficace, c'est que cette dernière est imbibée d'enduit, donc elle n'est plus sèche... donc collage :-)

Mais il y a un mais ! En procédant de cette façon, on en met partout :-(!

Aussi, il existe des "boites à encoller" (utilisée par les pro) composée d'un récipient dans lequel vous versez le velouté d'enduit que vous savez maintenant préparer, au fond se trouve un axe qui force la bande à se dérouler dans l'enduit et sur le dessus un petit système qui racle d'un côté pendant qu'une fine couche d'enduit est laissée sur l'autre côté. Il suffit de dérouler la bande, couper avec votre couteau à enduire, appliquer au mur toujours à l'aide du couteau et enlever le surplus d'enduit.

Voici le schéma de principe de cette boite :



Ce genre de boite, qui se vend dans les 300 € (c'est cher pour ce que c'est !), peut très bien se fabriquer.

Et là, je vais vous redire ce que j'ai déjà dit dans un autre article : c'est facilement réalisable, je sais je l'ai fait ! Alors pourquoi pas vous ;-) ?

18 Comment effacer les traces de laitance sur un carrelage ou des ardoises

Que vous veniez d'aménager dans votre nouvelle maison ou que veniez juste de terminer la réalisation d'un carrelage, il est probable qu'il reste des traces de laitance à la surface des carreaux.

Ces traces proviennent de la réalisation des joints.

Et malgré le passage répété de la bonne vieille serpillière, ça ne part pas :-(

Même constat si vous avez entreposé trop longtemps des ardoises fibro-naturelle dans un endroit non protégé de l'humidité. Ces ardoises sont fabriquées avec du ciment et des remontées de laitance deviennent visibles à la surface. Du coup, déception, et vous vous dites qu'elles sont bonnes à jeter !

Dans les deux cas de figure, il y a une solution. Et en plus c'est une solution naturelle et écologique.

Laissez tomber les produits chimiques comme l'acide chlorhydrique et choisissez le bon vieux vinaigre blanc :-)

Vous pouvez l'utiliser pur en fonction de la dureté des traces, mais 9 fois sur 10, dilué à 50% avec de l'eau, vous obtiendrez de très bons résultats. Il suffit de frotter le carrelage ou les ardoises avec cette solution, et vous verrez les traces disparaître :-)

Et en plus c'est pas cher, alors pourquoi ne pas essayer ?

19 Comment assembler deux plans de travail à angle droit pour votre cuisine

Avez-vous remarqué sur certaines cuisines l'assemblage de deux plans de travail à angle droit ?

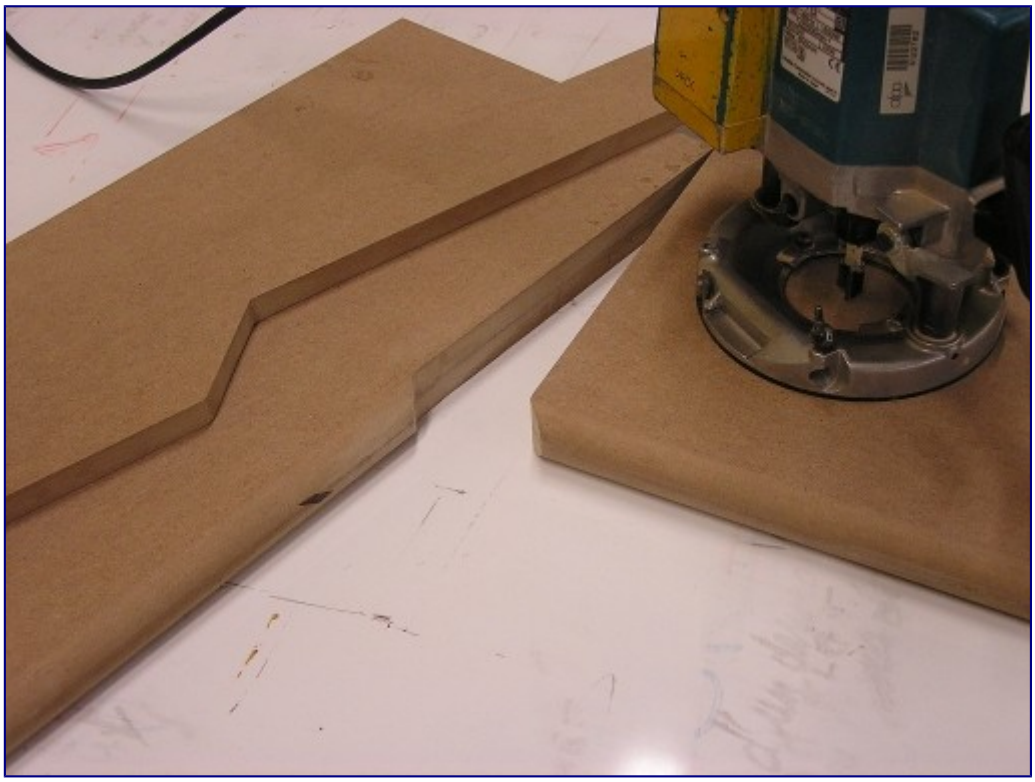
Cet assemblage est parfois "dissimulé" sous une petite languette en aluminium.

Détail technique disgracieux et suffisamment étonnant quand on sait qu'en passant l'éponge sur, ou prés, de cette languette, toutes les miettes et autres petits détritus vont prendre un malin plaisir à venir se coincer dessous !.

Les cuisines de qualité dispose d'une jonction parfaite de leurs plans de travail prédécoupés en atelier, jonction tellement bien réalisée qu'elle n'a besoin de rien pour la dissimuler.

Voici comment réaliser vous-même cet assemblage :

Les deux plans de travail sont ici séparés pour bien distinguer la forme de l'assemblage.



A la différence des champlats autour d'une porte et qui sont coupés à 45° dans la totalité de leur largeur, ici la coupe à 45° ne s'effectue que sur la partie arrondie en façade du plan de travail.

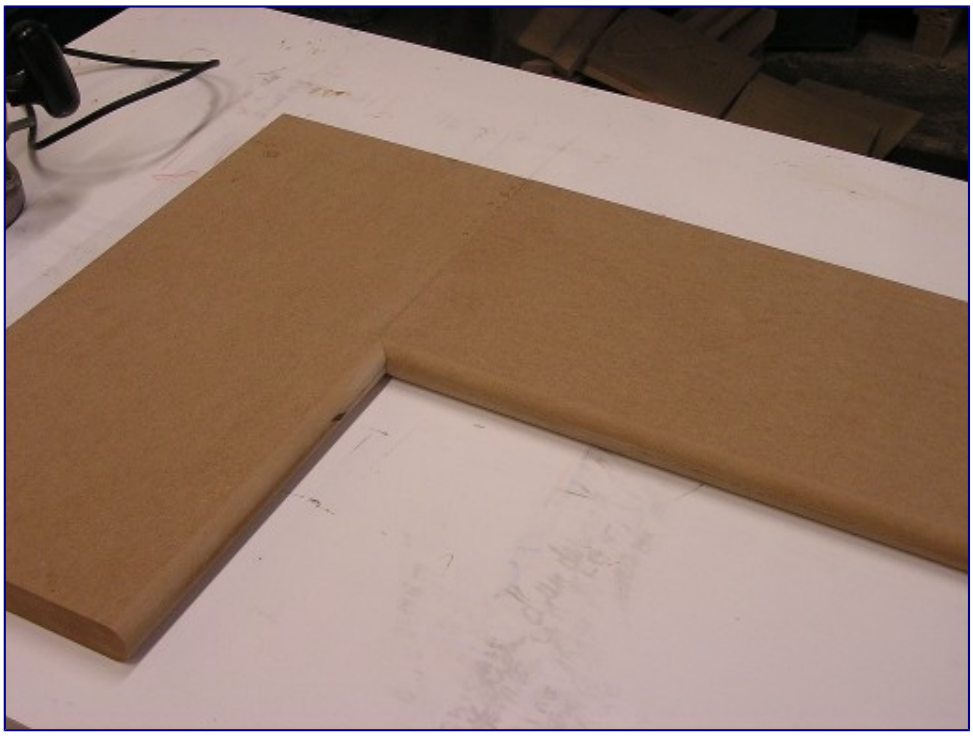
Pour réaliser cette opération, en plus des deux plans de travail ;-) vous aurez besoin d'une défonceuse (c'est la machine que l'on voit sur le plan de travail de droite sur la photo ci-dessus), et d'un guide de coupe (la fameuse pièce en zig-zag posée sur le plan de travail de gauche sur la photo ci-dessus).

Voici comment positionner le guide (maintenu solidement à l'aide de serre-joints) :

La défonceuse travaille en restant toujours en appui sur ce guide. Lorsqu'elle arrive sur la partie du guide à 45°, cette forme provoque la "sortie" de la défonceuse et donc le découpage de la zone arrondie du plan de travail à 45° aussi.

Je ne vous cache pas qu'une certaine minutie est nécessaire pour trouver la bonne position du guide afin que l'outil (la fraise) de la défonceuse travaille uniquement sur la partie arrondie du plan de travail.

Une fois ce travail effectué, "y a plus qu'à" réaliser le rabotage de l'angle de l'autre plan de travail pour qu'il vienne s'ajuster le mieux possible comme sur la photo ci-dessous. Rabotage effectué patiemment... à la main... avec une bonne vieille râpe à bois et du papier de verre :-)



Gros plan sur la jonction :

Bien sûr, avant de passer à l'acte sur de vrais plans de travail, entraînez-vous sur des chutes de médium par exemple. C'est le cas sur les illustrations de cet article ;-)

20 Comment réparer une canalisation PVC

Le problème qui arrive trop souvent quand on réalise des travaux chez soi en extérieur, c'est de briser malencontreusement une canalisation PVC 100mm enterrée et dont on ignorait la présence !

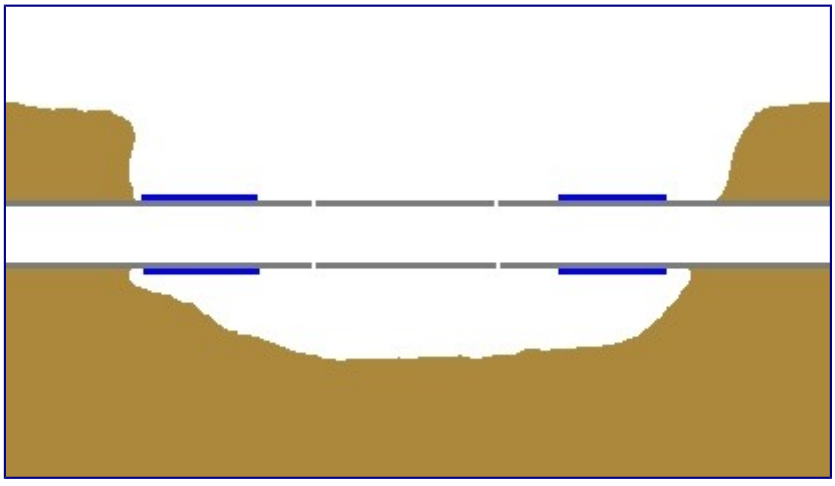
Et là on se demande comment on va réparer nos c... bêtises !

Pour cela, commencez par bien dégager le pourtour de la canalisation et coupez la partie cassée sur au moins une trentaine de centimètres de longueur.

Ensuite faites coulisser sur chaque extrémité une "coulisse", car c'est bien son nom, une partie femelle en PVC sans butée intérieures.

Voici une coulisse :

Et voici en coupe le schéma des travaux :

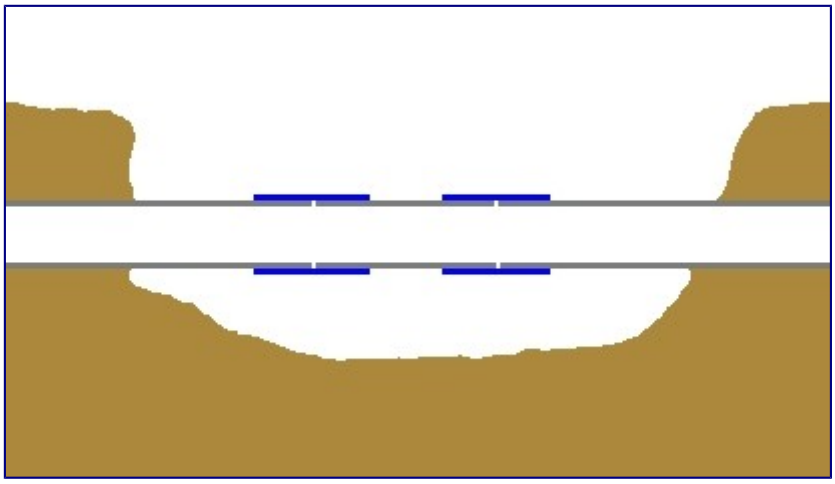


Sur le dessin ci-dessus, les coulisses sont représentées en bleu. La terre est en marron et la canalisation en gris ;-)

Ajoutez ensuite un nouveau morceau de canalisation en PVC correspondant à la partie manquante (au milieu sur le dessin ci-dessus).

Le collage doit être effectué un côté après l'autre. Pour cela appliquez la colle spéciale PVC environ 8 cm de chaque côté de la jonction à réaliser, c'est-à-dire côté tuyau d'origine ET côté morceau ajouté. Ensuite faites coulisser la coulisse pour qu'elle vienne recouvrir la jonction.

Répétez l'opération sur l'autre jonction pour obtenir ceci :

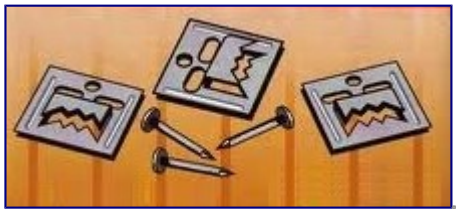


Attention, pendant votre collage, ne faites pas le mauvais geste ;-)

Voir pour cela l'article **Collage des canalisations en PVC : le geste à ne surtout jamais faire sous peine de fuites !**

21 Fixez facilement et rapidement lambris ou bardage

Pour fixer votre lambris, 9 fois sur 10 votre conseiller vous proposera des crochets comme ceci :



Ces crochets s'insèrent dans les rainures et une petite pointe les maintient en place par le petit trou prévu. Ce système de fixation est aussi parfaitement invisible.

Cependant, si vous retenez cette solution, une grande patience devra être votre principal atout, sans oublier quelques coups de marteau sur les doigts :-(!

La solution des professionnels et qui est à la portée de tous, c'est le pistolet pneumatique. Si vous ne pouvez ou souhaitez pas investir dans un tel équipement, sachez que cela peut se louer.

Le gain de temps, la facilité, et une fixation tout aussi invisible en font une solution inégalée !

Pour cela il est nécessaire d'avoir un petit compresseur, un pistolet pneumatique, et des pointes pour pistolet pneumatique (bien entendu sans oublier le tuyau qui relie le compresseur au pistolet ;-) cela va de soi !)

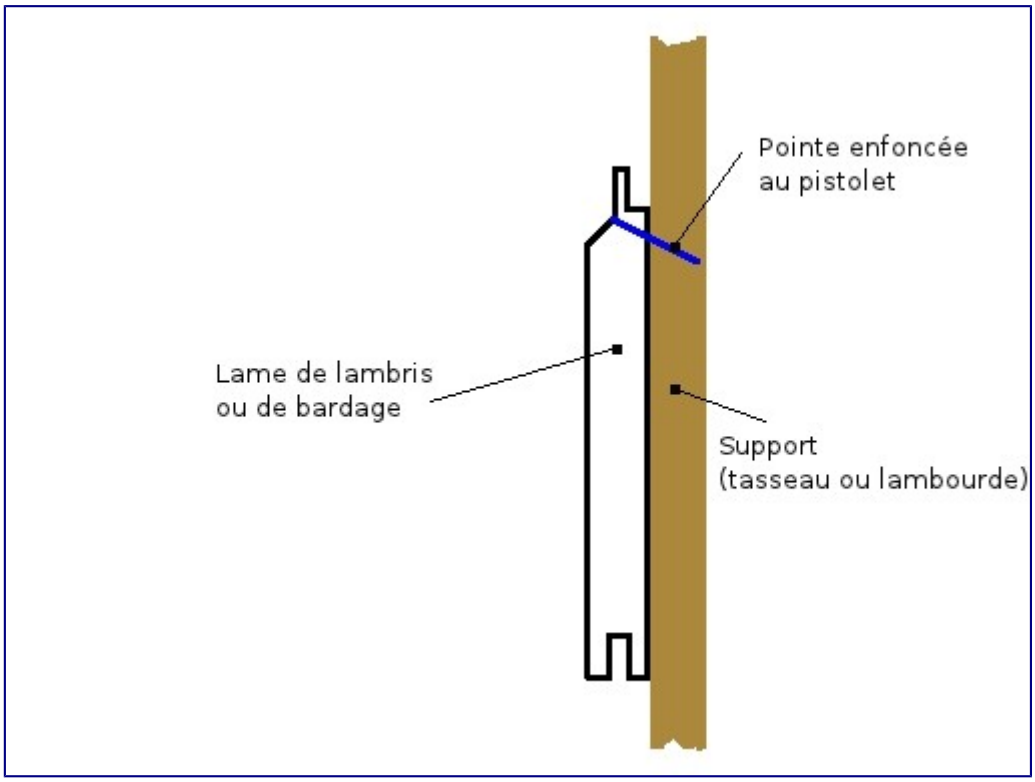
Cette rangée de pointes sans tête se charge dans la partie avant du pistolet (en face de la poignée).

Plusieurs longueurs de pointes sont disponibles, 30mm, 50mm,etc. et existent aussi en inox.

Cette solution de fixation est valable pour le lambris bois mais aussi pour le bardage extérieur en bois.

Attention : cette solution n'est pas à retenir pour les bardages en médium peint qui nécessitent une fixation à pointes têtes plates

Le schéma ci-dessous illustre la fixation du lambris ou du bardage :



22 Découvrir les matériaux : les carreaux de plâtre

Compte tenu de la lenteur de la mise en œuvre, les carreaux de plâtre sont plus souvent utilisés pour des petites cloisons comme des brises-vues entre une entrée et un salon, la création d'un coin placard, d'une douche, etc..

Les dimensions sont les suivantes :

Longueur : 66 cm

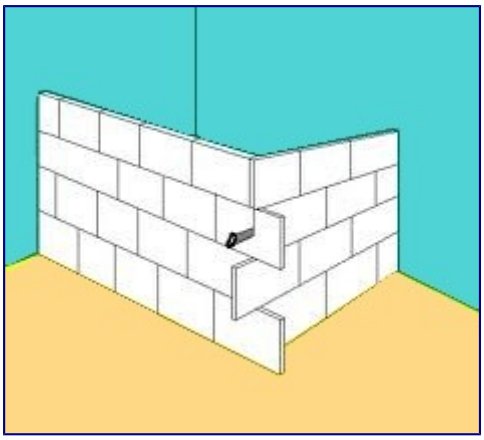
Hauteur : 50 cm

Epaisseur : 5 cm, 7 cm ou 10 cm

Les carreaux que vous serez amenés à utiliser fréquemment sont soit classiques (blanc) ou hydrofugés (vert). Les carreaux hydrofugés sont obligatoires dans les salles de bain, les cuisines et toutes pièces "humides".

Comme vous pouvez de voir sur la photo, les carreaux de plâtre sont disponibles "pleins" ou "alvéolés", appellation incorrecte puisque qu'il ne s'agit pas d'alvéoles, mais de trous débouchant d'un bout à l'autre, et permettant le passage de canalisations ou de câbles électriques.

Pour l'assemblage de ces carreaux, le principe est le même que pour la maçonnerie, à savoir un montage en quinconce :



La coupe s'effectue à l'aide d'une simple scie égoïne. (par contre utilisez une vieille scie, car le plâtre abimera et fera rouiller votre scie toute neuve :-()

Le collage s'effectue avec une colle spéciale carreaux de plâtre (colle PF3, vendue en poudre, le mode d'emploi est sur l'emballage)

Attention, dans le cas par exemple d'un bout de cloison brise-vue, il est primordial de protéger l'extrémité apparente et fragile des carreaux par un "nez de cloison". Il s'agit d'une pièce en bois de finition avec une forme de U, et prévue pour s'emboiter sur ces carreaux. Bien entendu la largeur du nez de cloison sera à prendre en fonction de la largeur des carreaux de plâtre :-)

Pour la fixation du "nez de cloison", choisissez une colle polymère (c'est écrit sur la cartouche), applicable avec un pistolet. Ces colles sont trés puissantes mais ont l'avantage de rester souple, et donc d'encaisser d'éventuels chocs sans lâcher prise !

Et si vous constatez que la colle n'adhère pas sur le plâtre, vous pouvez badigeonner la tranche des carreaux de plâtre qui sera recouverte par le nez de cloison avec le produit à tout faire déjà décrit dans l'article Découvrez un produit indispensable pour vos travaux de maçonnerie, à savoir la résine Latex !

23 Une piscine chauffée à prix incroyable

Avec le printemps qui pointe son nez à l'horizon, vous avez peut-être envie de réaliser votre rêve d'avoir une piscine pour l'été prochain. .

Oui, mais après avoir fait le tour des piscinistes, pffff :-(, vous êtes revenu avec le goût amer du prix à débourser !

Une fois de plus il existe une solution avantageuse pour **diviser le coût par 2 voire par 3** :-) !

Je vous promets que je n'ai aucun intérêt, ni commission particulière à gagner à vous parler d'eux, mais quand j'ai découvert l'existence de cette possibilité, j'ai sauté sur l'occasion :-)

Autant vous dire qu'il y a deux ans, j'ai réalisé mon rêve... ;-)

Je ne vous montre pas ici la réalisation de cette piscine, mais un lien vers un professionnel de la piscine, des SPA et de l'arrosage, qui vous propose de réaliser vous-même le montage de piscines en kit et de plus... chauffées !

Tout vous est livré chez vous, vous avez d'ailleurs sur le site le contenu du kit, et il ne vous "reste" plus qu'à prendre en charge le montage.

Voici le lien vers une piscine 8m x 4m : **IRRIJARDIN (www.irrijardin.fr)**

Bien entendu, si vous êtes prêts à vous relever les manches pour vous construire cette piscine, n'hésitez-pas à me poser vos questions, je me ferai une joie de vous faire part de mon heureuse expérience ;-)

24 Connectez facilement et rapidement vos fils électriques

Pendant les travaux d'électricité, il est fréquent d'effectuer des raccords entre 2 fils, ou plus, soit dans un appareillage, soit dans une boite de dérivation (appelée aussi boite de connexions).

Et là, on se dit "il me faudrait un domino !" Oui, un domino, mais quelle grosseur ? Ou plutôt "est-ce que ceux que j'ai dans ma boite range-m... range-tout ;-), va convenir ?

Stop ! Arrêtez de vous prendre la tête :-) !

Il y a plus simple et plus rapide que les dominos : **les raccords rapides** (photo ci-dessus)

Ces raccords acceptent uniquement des fils mono-brin de 1,5mm² à 2,5mm². Il suffit juste de dénuder environ 1cm et introduire la partie dénudée dans un des trous. Le contact se fait tout seul à l'intérieur grâce à un système de lamelles métalliques. Le fil est maintenu et ne peut s'extraire que si vous effectuez une rotation alternée du fil tout en le tirant en arrière. Autant dire que ça ne peut pas se produire tout seul ;-) !

Et pour sécuriser le tout, l'ensemble est protégé par une "coque" plastifiée isolante.

Comme vous pouvez le voir sur la photo en début d'article, il existe plusieurs modèles suivant le nombre de fils à raccorder ensembles.

Une variante essentielle existe pour raccorder des appareils dont les fils d'alimentations sont multi-brins, donc trop souples pour pouvoir être introduit dans les raccords rapides ci-dessus.

Voici ce modèle :

Vous voyez ci-dessus un connecteur vu de ses deux extrémités de branchement.

Par l'entrée ronde, vous introduisez le fil rigide mono-brin de votre installation électrique, et par l'entrée carrée vous introduisez le fil souple multi-brins en pinçant la partie mobile au-dessus de l'entrée carré. Une fois le fil à l'intérieur, vous relâchez la partie mobile et le fil reste prisonnier !

Commencez à utiliser tous ces raccords rapides et vous ne pourrez plus vous en passer ;-) !

25 Plaques de plâtre : Comment réussir ses bandes armées

Oh non ! Encore des bandes ! Et en plus c'est des bandes armées !

Je vois sur votre visage le même enthousiasme que pour les bandes de jonction entre plaques de plâtres :-(

Et bien justement, si vous avez lu l'article Plaques de plâtre : Découvrez le secret pour réussir vos bandes comme un pro vous savez maintenant qu'il faut réaliser son enduit soi-même à l'aide d'un sac de poudre d'enduit. Il en va de même pour les bandes armées ;-)

Ces bandes armées se collent sur les angles saillants afin de les renforcer. Il s'agit d'une bande similaire à celle utilisée pour les jonctions, mais avec en partie centrale deux bandes métalliques comme vous pouvez le voir sur la photo ci-dessus.

Pour coller les bandes armées, il ne faut pas d'enduit liquide ni d'enduit épais, mais un enduit assez souple ayant la consistance d'une purée ;-)

Découpez à l'avance une longueur de bande correspondante à l'angle à réaliser.

Ensuite enduisez l'angle à l'aide d'un couteau à enduire, mettez-en plus que pas assez, sinon... cloques :-(!

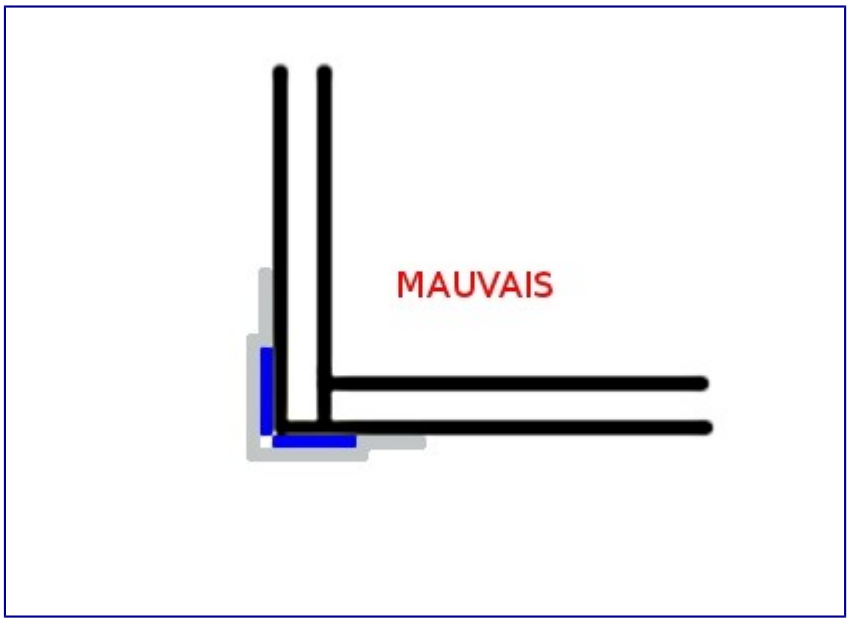
Repliez la bande sur elle-même par son axe centrale, de façon que les bandes métalliques se touchent à l'intérieur du pliage.

Dépliez légèrement la bande pour qu'elle forme à peu prés un angle droit.

Appliquez La bande sur l'angle, parties métalliques côté plaques de plâtre (ne riez pas, j'ai déjà vu le contraire :-) !) en utilisant le pouce et l'index replié d'une même main pour bien plaquer la bande et chassez l'excédent d'enduit.

Découvrez maintenant le secret d'une pose de bande armée réussie.

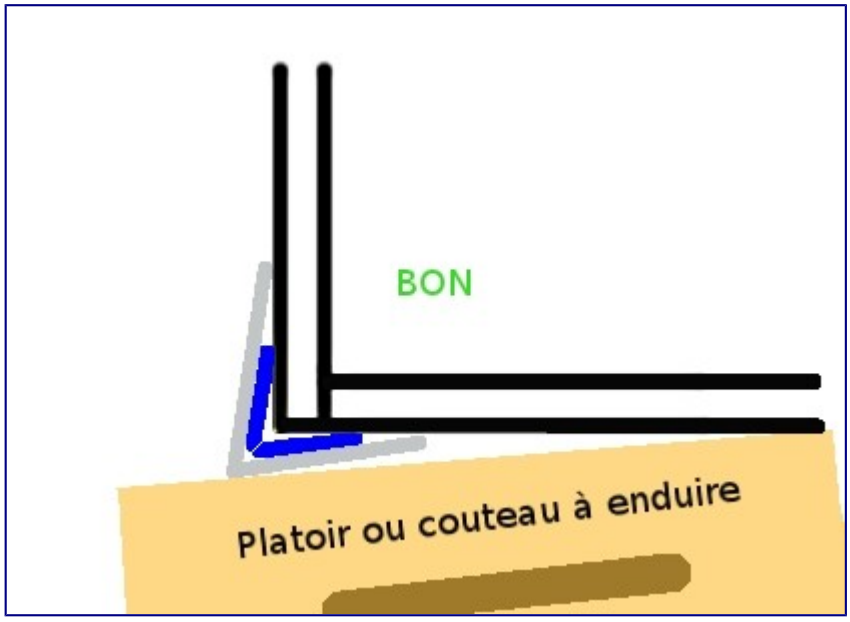
Voici une vue de dessus de l'angle en plaques de plâtre illustrant ce qu'il ne faut surtout pas faire :



Posée de cette façon, c'est-à-dire bien à plat, vous constaterez la sur-épaisseur formée par la bande métallique (en bleu sur ce dessin).

Lorsque vous recouvrirez d'enduit cet angle pour la deuxième passe, votre couteau à enduire va frotter sur cette sur-épaisseur et déchirer la bande papier (en gris sur ce dessin).

Voici maintenant comment positionner correctement la bande :



Bon, j'ai un peu exagéré sur ce dessin, mais le secret est de pincer la bande de façon à la faire un peu ressortir.

Quand je disais plus haut de mettre plus d'enduit que pas assez, c'est aussi pour qu'en pinçant la bande comme sur ce dessin, l'enduit reste bien présent entre le mur et la bande. Il ne faut surtout pas de vide entre les deux !

Pour contrôler le bon positionnement de la bande, posez la lame d'un large couteau à enduire ou un platoir comme sur le dessin ci-dessus. Il ne faut pas que la sur-épaisseur de la bande métallique touche la lame du couteau à enduire.

Une fois la bande correctement positionnée et après bien sûr le temps de séchage nécessaire, vous pourrez recouvrir d'une deuxième passe d'enduit la bande, et ce, en utilisant la grande lame du couteau à enduire utilisé précédemment. N'hésitez pas à recouvrir sur une largeur de 25 à 30 cm à partir de la pointe de l'angle.

Le fait d'utiliser une grande lame pour largement recouvrir l'angle permet de compenser le pincement de la bande, ne plus voir la bande ni la sur-épaisseur de la partie métallique et de redonner une forme d'angle droit à cet angle.

Voici un exemple de couteau à enduire et platoir que j'utilise :

Les cloques se produisent quand on utilise un enduit trop épais qui n'adhère pas sur le plâtre de la plaque.

Donc, si vous avez la crainte de la cloque, appliquez au pinceau de la résine Latex sur l'angle à réaliser. Cela figera les particules poussiéreuses et supprimera le risque de cloque.

26 Comment couper un tuyau de PVC 100mm parfaitement droit

Aujourd'hui une astuce bien pratique pour couper un tuyau de PVC 100 mm parfaitement droit.

Pour couper un tuyau en PVC de 100 mm de diamètre, on utilise couramment une scie à métaux.

Or, toute personne qui a déjà pratiqué cet "exercice", sait que 9 fois sur 10 (si ce n'est plus :-() le trait de coupe est complètement de travers !

Du coup, on est obligé de corriger la coupe pour que le raccord soit le plus "beau" possible, ou s'emboîte le mieux possible dans un raccord. Entre nous, c'est loin d'être toujours le cas... :-(

Ceci est dû à la forme cylindrique du tuyau à couper associée à une lame de scie plate (environ 1 cm de hauteur). Une fois parti de travers... c'est trop tard pour essayer de revenir.

Là, vous allez me dire "facile, il n'y a qu'à scier tranquillement tout en tournant autour du tuyau !".

Et moi je vous réponds... "Bingo ! Oui, c'est exactement cela :-)"

Sauf que pour tourner autour du tuyau et retomber exactement en face de l'endroit où le trait de scie démarre, c'est moins évident.

C'est la raison pour laquelle, une astuce toute simple existe : utilisez une coulisse !

Enfilez cette coulisse sur le tuyau jusqu'au trait de coupe à effectuer, et tracer le tour de la coulisse. Vous obtiendrez ainsi un cercle parfait autour de votre tuyau.

Et maintenant il sera facile de scier tranquillement tout en tournant autour du tuyau et retomber bien en face, avec une coupe bien droite.

A défaut d'avoir une coulisse, vous pouvez utiliser un coude (il faudra le sacrifier) dont vous aurez coupé et conservé la partie femelle :

En pointillé, la coupe à réaliser pour conserver la partie femelle de gauche, et qui vous servira ensuite de guide de traçage sur votre tuyau.

Bien entendu, vous utiliserez le bord lisse de la partie que vous avez coupée, et pas l'autre... parce qu'il sera coupé... de travers :-) !

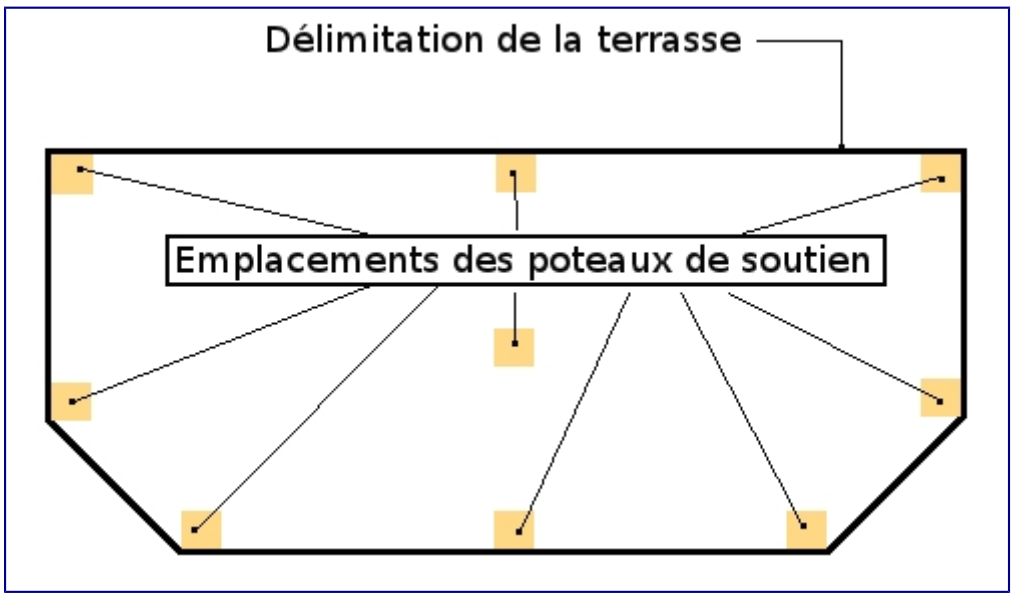
27 Réalisez une terrasse sur pilotis (partie 1/4)

Il y a plusieurs façons de construire une terrasse, comme il existe plusieurs façons de construire une charpente.

Dans cet article, je vais vous exposer la réalisation d'une terrasse sur pilotis, avec une structure porteuse réalisée sur un seul plan, c'est-à-dire qu'il n'y aura pas de lambourde posée sur la structure. Elle sera composée d'éléments principaux soutenus par des poteaux, et chaque élément secondaire viendra s'appuyer contre un élément principal.

La première chose à faire, c'est de dessiner votre terrasse pour voir où placer les poteaux de soutien.

Pour cette réalisation, la terrasse doit avoir la forme suivante, pour une longueur de 6,40 m, une largeur de 2,85 m, et les angles d'environ 40/45° :



Bien entendu, il n'en sera pas obligatoirement de même pour la vôtre ;-)

Mais cette réalisation vous permettra d'avoir les bases pour réaliser la vôtre.

Avant de passer à la réalisation de la terrasse proprement dite, il faut réaliser des plots en béton qui permettront d'ancrer les poteaux de soutien.

Prévoyez des trous assez larges, car il sera probablement nécessaire de légèrement modifier la position d'un ou plusieurs poteaux pour qu'ils soient parfaitement alignés les uns avec les autres. Ces trous auront une profondeur d'environ 40 cm pour un diamètre équivalent. Surtout, faites vos trous avec une forme verticale en U, et non pas en V, car si vous devez déplacer la position des poteaux prés du bord des plots, il est impératif d'avoir suffisamment de béton en dessous ;-).

Quand vous remplirez les trous de béton, tassez avec une dameuse ou à défaut en marchant dessus avec des bottes (sans terre dessous ;-))

Une fois bien tassé, mouillez la surface pour la lisser et la mettre parfaitement de niveau.

Les poteaux seront en effet fixés sur les plots à l'aide de platines en acier galvanisé, et il est impératif que la surface du béton soit de niveau. Par contre, il est inutile que la surface de chaque plots soit au même niveau que les autres. Ce sont les poteaux qui seront coupés pour que tout l'ensemble soit parfaitement de niveau.

Voici les plots une fois terminés :

Je vous retrouve bientôt pour la deuxième partie... ;-)

28 Réalisez une terrasse sur pilotis (partie 2/4)

Vos plots en béton sont prêts, parfaitement secs et avec une surface bien de niveau.

Préparons les poteaux de soutien de la terrasse.

Pour ce projet, la terrasse doit se trouver à environ 1,10m de hauteur. Les poteaux sont fixés sur les plots en béton par l'intermédiaire de platines réglables, ce qui permet d'ajuster finement le niveau de la terrasse.

Voici ces platines :

Les poteaux dont je dispose ont une longueur d'environ 1m. La coupe a été effectuée proprement et est parfaitement plane.

Posés sur ces platines, j'atteins la hauteur exigée ;-)

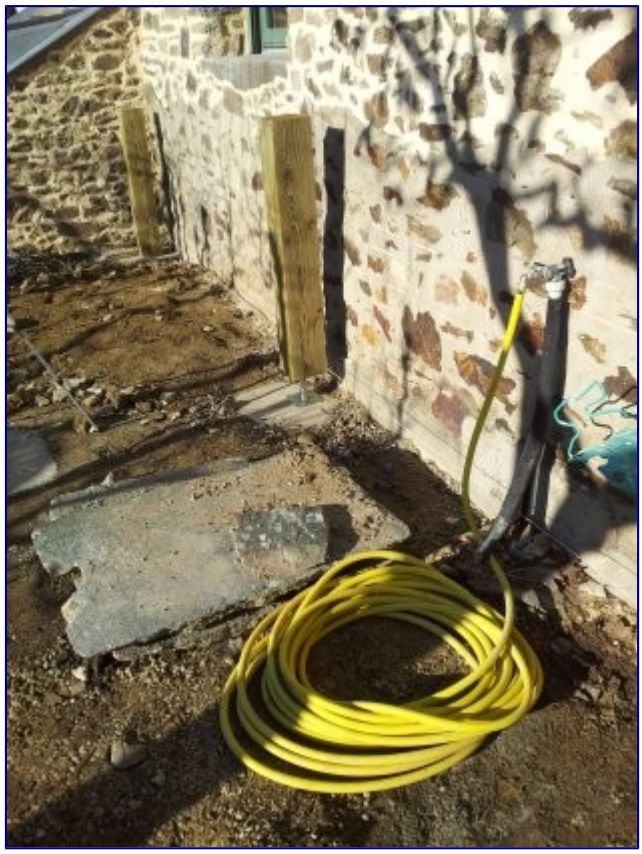
Fixez la partie la plus étroite de la platine sur la base du poteau à l'aide de vis comme ci-dessous :

Si vous êtes attentif, vous constaterez que cette platine n'est pas réglable ;-)

La fixation reste la même. Il s'agit simplement de la seule platine fixe dont je disposais et que j'ai donc utilisée pour mon premier poteau, le fameux poteau qui sert de référence pour tous les autres.

Ici, j'ai utilisé des vis à têtes plates de 50mm de longueur pour un diamètre de 6mm (6X50)

Ensuite, posez ce poteau et sa platine sur un des plots le plus proche de votre niveau de référence (le seuil d'une porte, d'un palier, etc.) et à l'aide d'un crayon tracez la hauteur de votre terrasse **moins** l'épaisseur des lames (dans ce projet ces lames font 3cm d'épaisseur)



Ici, c'est le seuil de la fenêtre verte que l'on aperçoit qui me sert de référence pour le poteau du centre de l'image. Il y aura l'équivalent d'une petite marche entre la terrasse finie et le seuil de cette fenêtre.

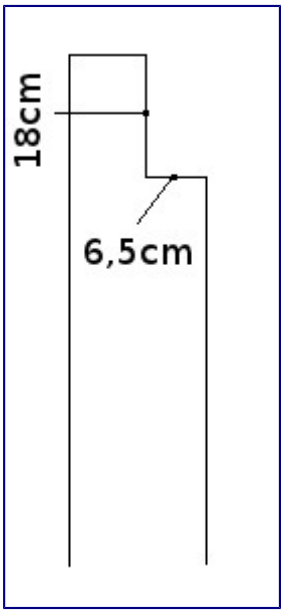
Une fois la hauteur du poteau tracée, à l'aide d'une équerre, tracez tout autour du poteau, et procédez à la coupe en faisant tourner régulièrement le poteau. En procédant de cette façon, vous aurez une coupe beaucoup plus droite car vous empêcherez la scie de partir de travers. Utilisez pour cela une scie égoïne (scie à bois) avec des dents en bon état ;-).

Les poteaux (tout comme la structure à venir) sont traités classe III, c'est-à-dire bois d'extérieur, sans contact avec le sol, et avec possibilité d'une humidité fréquemment supérieure à 20%.

La section de ces poteaux est de 15 x 15 cm.

Ayant retenu une section de 6,5cm x 18cm pour les bastaings constituant la structure porteuse, les poteaux doivent être entaillés pour que les bastaings s'appuient ET reposent dessus.

Voici le profil donné à ces poteaux :



Quand on travaille sur un chantier, il n'y a pas de grosse machine pour faire ce genre d'entaille. Donc, l'astuce consiste ici à régler la profondeur de la lame d'une scie circulaire à 6,5cm, ce qui correspond à la largeur du bastaing car ce bastaing sera posé sur le chant.

Les traits de scie se feront successivement jusqu'à atteindre la future hauteur du bastaing, soit 18cm (voir schéma ci-contre)

Procédez à plusieurs passages comme l'illustre cette photo.

Séparez chaque passage de scie d'environ 1cm, plutôt moins que plus ;-)

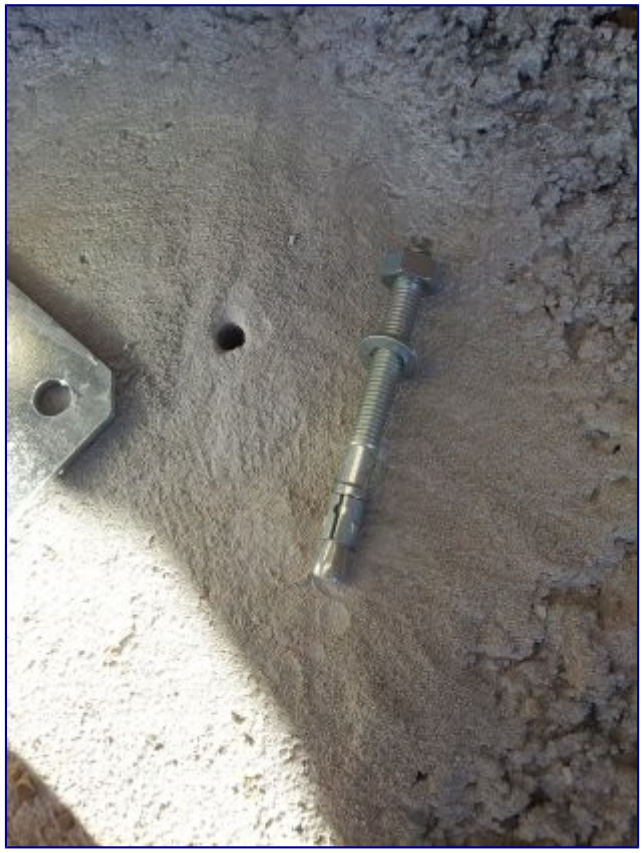
A l'aide d'un marteau, frappez latéralement ces "tranches" qui se briseront facilement.

Utilisez un ciseau à bois bien aiguisé pour retirer les aspérités (attention, jamais une main en face, sinon risque de blessure sérieuse :-()

Et pour finir, un petit coup de râpe :-)

Il n'y a plus qu'à procéder à la mise en place de ce premier poteau de référence.

Pour la fixation des platines, utilisez des goujons comme le montre la photo ci-dessous :



Ceci ont une longueur de 1050mm, et nécessite un perçage à10mm.

Une fois le perçage effectué, il suffit d'enfoncer le goujons à l'aide d'un marteau en

laissant environ 15mm dépasser de la surface du béton.

Attention cependant ! Ne faites JAMAIS un repère de chaque trou avec un crayon afin de retirer la platine et percer ensuite. De cette façon vous êtes sûr de ne pas pouvoir remettre la platine car les goujons ne tomberont plus en face des trous.

Votre foret dévie toujours plus ou moins en fonction des cailloux qu'il rencontre dans le béton. C'est l'expérience qui parle ;-)

Utilisez les trous de la platine pour guider votre foret. Une fois le premier goujon en place, repositionnez la platine et percez le trou suivant. Retirez la platine, enfoncez le deuxième goujon et remettez la platine pour guider le foret pour le troisième, etc.

Les 4 goujons sont en place, le platine est remise, il n'y a plus qu'à mettre les rondelles fournies avec les goujons et visser les boulons.

Le poteaux de référence étant maintenant en place (ici au milieu), positionnez les suivant.

Pour rappel, posez-les avec leur platine sur les plots en béton et tracez le niveau de la coupe à effectuer en vous aidant d'une règle niveau.

Une fois les poteaux recoupés et fixés au sol avec les goujons, il sera possible d'ajuster l'horizontalité des bastaings en faisant pivoter d'un ou plusieurs tours les poteaux sur leur platine réglable.

Gros plan sur l'assemblage des bastaings sur le poteau du milieu.

Important : ne faites JAMAIS toucher le bois avec la maçonnerie ! L'eau pourrait stagner et entraîner à plus ou moins long terme un pourrissement du bois.

Utilisation d'une règle niveau pour positionner les autres poteaux par rapport à votre poteau de référence.

Je vous retrouve bientôt pour la troisième partie ;-)

29 Réalisez une terrasse sur pilotis (partie 3/4)

Avant de poursuivre la description de la construction de la terrasse, je vais compléter ici la fixation des bastaings sur les poteaux.

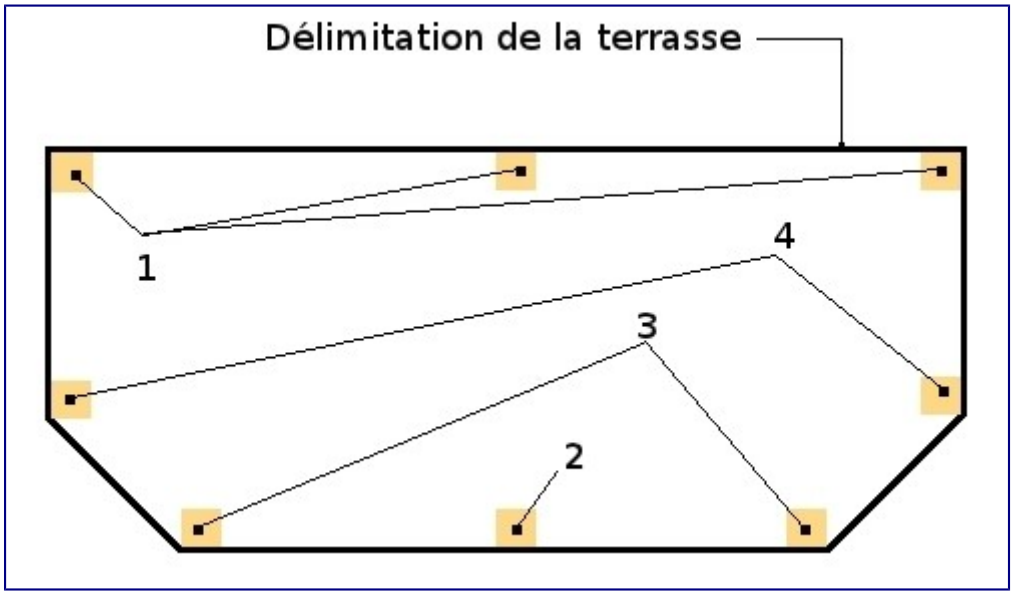
Ceci n'a en effet pas été indiqué dans l'article précédent.

Cette fixation s'effectue à l'aide de vis à bois, d'une longueur de 120mm pour 6mm de diamètre (6x120).

La photo ci-dessous reprise de l'article précédent vous indique l'emplacement de ces vis.

Vous avez peut-être remarqué aussi que la hauteur de mes poteaux n'est pas la même que la hauteur des bastaings. Il s'agit des corrections que l'on peut être amené à effectuer sur le terrain. Sachez que vous pouvez faire de même, **l'important est la hauteur des bastaings car la terrasse sera fixée dessus**.

Pour continuer cette réalisation, il faut suivre une certaine logique définie sur le schéma suivant :



La partie 1 a été vue dans l'article précédent. Cette étape a permis de définir la hauteur de référence de la terrasse par rapport à la maison, ainsi qu'un niveau général parfaitement ajusté grâce aux platines réglables.

Passons à l'étape repérée 2 sur ce schéma. Il s'agit de la mise en place du poteau délimitant la largeur de la terrasse.

Pourquoi lui et pas un autre ? Simplement parce que les lames de terrasse sont positionnées perpendiculairement à la maison comme vous pouvez le voir sur la photo en une de l'article.

Ces lames comportent des rainures pour faciliter l'évacuation de l'eau de pluie (elles ont aussi une fonction antidérapante ;-)).

Il est donc impératif de régler une légère pente descendante par rapport au niveau de référence. Ici, 1 cm pour les 2,85m de la largeur de la terrasse sera amplement suffisant.

Pour fixer les bastaings qui ne sont pas soutenus par les poteaux, il faut utiliser des sabots de charpente (mais c'est pas des chaussures :-)), comme ci-dessous :

Pour la fixation de ces sabots, vous pouvez utiliser des vis de 5x60 (vous savez maintenant, 5mm de diamètre pour 60mm de longueur ;-))

Rappel : *quand vous positionnez un poteau pour le fixer au sol, pensez toujours à vérifier l'aplomb de ce dernier avant de déterminer la position finale de sa platine. De même, dans cette réalisation, la position du poteau de l'étape 2 est parfaitement perpendiculaire à l'alignement des 3 poteaux de l'étape 1.*

Une fois l'étape 2 effectuée, vous pouvez procéder à la fixation des poteaux repérés à l'étape 3.

Cette fois, ces poteaux latéraux seront parfaitement de niveau avec le poteaux fixé à l'étape 2. En effet, comme ce dernier a été coupé pour avoir 1 cm de moins pour avoir une pente, les poteaux latéraux auront eux aussi cette même pente par rapport au poteaux de l'étape 1. (vous me suivez ? ;-))

Pour la fixation des poteaux de l'étape 4, la particularité suivante a été nécessaire. Cependant, il n'en sera pas forcément de même pour votre réalisation.

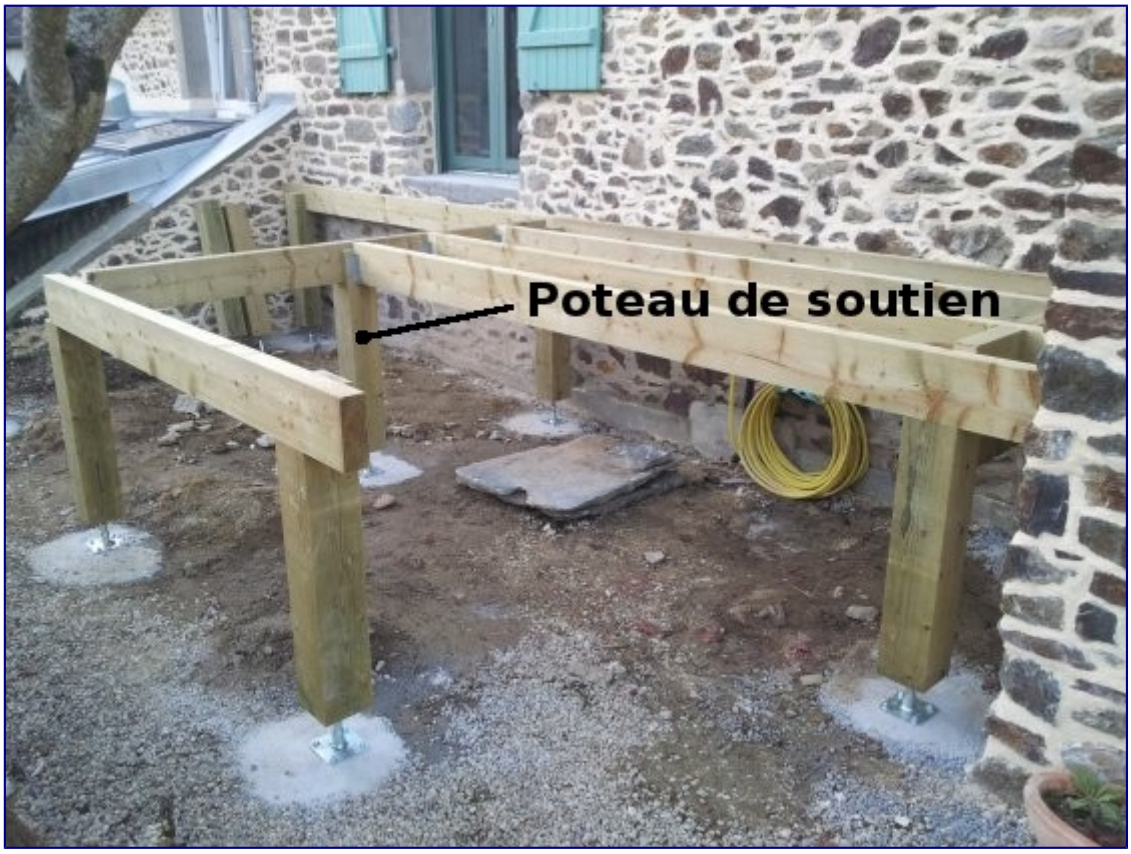
Ayant besoin d'approcher les bastaings au plus prés du palier de cette maison (et idem de l'autre côté de la terrasse), j'ai opté pour la mise en place d'une traverse de soutien comme l'illustre la photo ci-dessous. les bastaings se poseront dessus, et l'écartement sera maintenu par des entretoises :

Détail de la traverse fixée à l'aide de sabots.

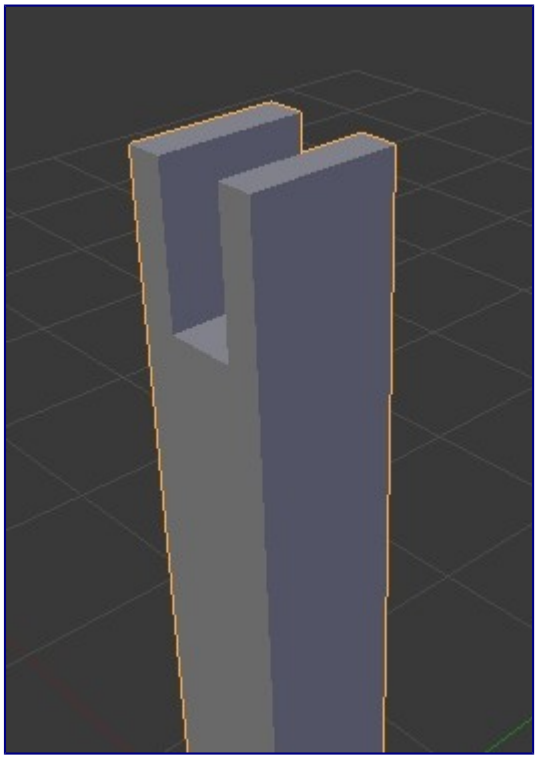
Ci-dessous, les bastaings fixés d'un côté avec des sabots, et de l'autre posés sur la traverse avec les entretoises (réalisées à l'aide de chute de bastaings).

Bien entendu, tout cela est fixé à l'aide de vis ;-)

Une terrasse étant faite pour recevoir du monde, il est essentiel d'avoir un bon soutien. Ici, un poteau a été positionné au milieu :



Voici la forme du poteau :



Pas de secret pour réaliser cette forme, deux traits de scie, et un bon ciseau à bois. Ah, si ! j'oubliais ! De l'huile de coude :-) !

Une fois de plus, si vous comparez mon schéma d'implantation d'origine avec la réalisation, vous constaterez que la position du poteau de soutien n'est pas tout à fait identique. Je n'ai pas à vous mentir, il y a toujours des petites modifications entre la théorie et la pratique.

Dans le dernier article, nous verrons la réalisation des angles et la pose des lames.

A bientôt... :-)

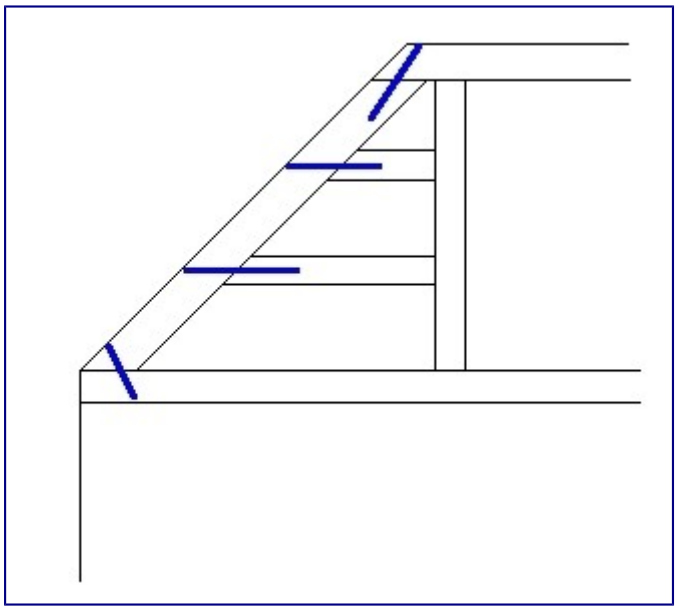
30 Réalisez une terrasse sur pilotis (partie 4/4)

Nous voici arrivés au dernier article consacré à la réalisation d'une terrasse sur pilotis.

Et bien entendu, en relisant encore une fois, je constate que j'ai oublié d'indiquer certains détails (pas bien ;-)) comme l'écartement des bastaings entre eux, à savoir 40cm d'entraxe.

Voici un aperçu de la structure porteuse vue de dessous :

Les angles sont faits ici à 40°. Comme il est impossible de positionner un sabot sur une partie oblique, la fixation de cette dernière est assurée à chaque emplacement par 2 longues vis 6x120 (l'une au-dessus de l'autre et espacée d'environ 10 cm), comme l'illustre le schéma suivant (vue de dessus) :



En bleu sont représentés les emplacements de fixation et l'angle d'introduction des vis.

Ce qui nous donne ceci :

La structure vue de dessus avec le premier angle réalisé. Il en sera de même pour l'autre ;-)

Une fois les angles réalisés, il n'y a plus qu'à poser les lames de terrasse. Ces lames possèdent une rainure longitudinale sur leurs 2 côtés.

La fixation s'effectue en insérant dans cette rainure des clips en acier inoxydable comme celui-ci, et en introduisant une vis (fournies avec les clips) dans le trou prévu sur chaque clip. Il suffit de positionner les clips au niveau de chaque bastaing de la terrasse.

Avec une scie sauteuse, faites en sorte "d'épouser" le plus possible le mur en laissant environ 5 à 8 mm entre les lames et le mur.

IMPORTANT : ***si vous utilisez des lames creuses comme c'est le cas ici, avant de fixer chaque lame, bouchez les extrémités côté mur. En effet, compte tenu de la légère pente appliquée à la terrasse pour que l'eau s'évacue, cette eau peu aussi s'infiltrer à l'intérieur des lames si celles-ci ne sont pas "fermées". Et en cas de gel, un éclatement est possible si les lames sont pleines d'eau ! Si votre mur est parfaitement droit, vous pouvez utiliser les clips de finition prévus à cet effet (voir plus bas). Ici, comme le mur est irrégulier, l'extrémité des lames est fermée par du mastic silicone gris (gris comme la terrasse ;-))***

Voici la terrasse quand toutes les lames sont posées :

Sur la façade, les extrémités sont fermées par des clips de finition spécialement conçus :

Le problème, il est là : comment faire pour dissimuler proprement les extrémités des lames coupées "en biais" ?

Voici une astuce : j'ai déligné le dessous d'une chute de lame à l'aide d'une scie circulaire sur table.

Ensuite j'ai réalisé des tronçons de la même longueur que les extrémités obliques à fermer :

Une fois ces tronçons collés à l'aide d'un mastic colle silicone gris, voici le résultat :-) !

Voilà, j'espère vous avoir donné envie de réaliser vous-même votre propre terrasse !

A bientôt :-)